

Congrès

- Jean-Philippe Brodbeck,
président de la Confédération
Internationale de Musique

Ateliers

- Les ateliers
des batteries fantaisies

Stage

- La formation
à la pratique
du cérémonial

**Une vie dédiée
à la composition
avec Ida Gotkovsky**



Diam

Vos partitions et accessoires de musique
tout de suite chez vous !



www.diamdiffusion.fr

Allô-commande : 0 825 00 3426 (0,15 €/min)
Outre-mer et étranger : 0 825 826 021

Diam



✉ : contact@uniformesdiffusion.fr
*Spécialiste
de l'uniforme de fanfare, harmonie
et showband.*

☎ : 03.60.97.08.66



www.uniformesdiffusion.com

Chemises, shirts
Polos, sweats
Coupe-vents, parkas
Broderie, sérigraphie
Accessoires : foulards, écussons

Accessoires :
chaussures,
cravates, gants,
fourragères,
épaulettes, etc.



Stage de l'Orchestre National d'accordéons



ÉDITION 2010
EN RUSSIE
9 AU 26 AOÛT
SYZRAN-MOSCOU

Ce séjour débute par un stage
du 10 au 16 août à Syzran,
ville située sur les bords de la Volga,
avec des séances de travail
quotidiennes par pupitres et tutti.
Ensuite, l'Orchestre National
d'Accordéons se produira dans
le cadre du festival Les Trompettes
d'Argent de la Volga et le Festival
des Tomates du 17 au 22 août.
Le concert de clôture regroupera
200 musiciens dont l'orchestre
d'accordéon, un chœur,
des instruments à vents et à
percussions.

Édition 2010, en Russie,
du 9 au 26 août à Syzran & Moscou

sacem F
Le Musicien, tout le monde.

Crédit Mutuel
La banque à qui parler

Roland
Facteur d'accordéons
du XXI^{ème} Siècle



548 Édito

La CMF est au travail pour s'ouvrir à ses sociétaires du terrain



Jean Jacques Brodbeck,
Président de la CMF
Président de la CISM

«Seule l'œuvre doit s'imposer et non la personne», vous trouverez ces mots dans le merveilleux interview de M^{me} Ida Gotkovsky à qui nous consacrons le présent journal. En une seule phrase le maître dévoile sagesse et humilité.

L'avis des maîtres, fondamental pour nous, ils inspirent nos recherches, nos travaux et nos orientations.

Notre revue a fait des efforts considérables depuis quelques mois pour mieux vous plaire et s'adapter aux contraintes d'information et de présentation de notre époque.

Le journal de la CMF est aujourd'hui le vecteur majeur de sa communication vers les milliers de sociétés et écoles de musique du terrain, il reste à organiser le retour de communication de la base vers la CMF. Une des grandes priorités de la CMF aujourd'hui est de s'ouvrir à ce formidable monde des associations et écoles de musique en favorisant un lien direct qui ne pourra s'encombrer des lourdeurs de la contrainte institutionnelle.

Tous les moyens de communication modernes seront utilisés pour cela, parmi eux les moyens électroniques avec la mise en réseau de type Openassos, une newsletter etc. Un groupe de travail présidé par Serge HILAR se penche sur la question. Claude MANGIN et Christophe MORIZOT quant à eux gèrent le réseau Intranet de la CMF.

Nous nous sommes mis au travail assidûment et chaque jour dévoile les vacuités du système. Elles nous confirment qu'un changement profond est devenu nécessaire autant pour concevoir notre culture d'entreprise que pour gérer la relation entre toutes les strates de notre monde de musiciens amateurs. Les statuts de la CMF seront donc révisés. Daniel BART et sa commission des statuts est à l'ouvrage.

Notre impuissance à régler nos conflits régionaux localisés, situation urgente et qui génère une attente impatiente de nos sociétaires, nous impose de revoir notre concept institutionnel et à permettre une gestion directe des intérêts de nos sociétés et écoles de musique en les autorisant, dans les zones considérées comme sinistrées, à continuer à bénéficier des services de la CMF en leur donnant la liberté d'adhérer provisoirement à la fédération de leur choix. Le Conseil d'Administration a pris une résolution en ce sens, elle figure p. 2 de ce journal.

Robert COMBAZ et Philippe RIO responsables du pôle artistique et culturel réalisent un bilan d'activité des commissions techniques de l'enseignement et de la pratique collective et font des propositions pour améliorer l'efficacité de notre action.

Philippe TORMEN et ses équipes nous assistent efficacement et s'impliquent avec détermination dans les aléas d'une remise en cause générale des méthodes de travail.

La CMF est au travail.

Juillet 2010

Conseil d'Administration

Du 1^{er} Juillet 2010

Point divers : Résolution du conseil d'administration pour favoriser le règlement des conflits en régions et sauvegarder les intérêts fondamentaux des sociétés et écoles de musique, et de la CMF.

Au constat que :

- des conflits se développent en régions notamment entre les fédérations départementales ou entre fédérations départementales et régionales sur fonds de conflits de personnes,
 - que ses statuts ne donnent aucun moyen sérieux et efficace à la CMF pour les régler, situation avérée par les tentatives faites dans les régions concernées,
 - que ces situations sont graves pour la CMF puisqu'elles sont susceptibles de la priver d'adhérents,
 - que les premières victimes de ces situations sont les sociétés de musique et écoles, membres de nos fédérations, qui risquent de ne plus pouvoir bénéficier des services de la CMF, compte tenu des blocages institutionnels créés,
 - que les statuts de la CMF sont en cours de révision et intégreront toutes les dispositions permettant d'éviter de telles situations,
- il y a lieu de mettre en œuvre d'urgence des mesures ciblées à titre dérogatoire et provisoire, la CMF suivant dans le détail toutes les évolutions de ces situations regrettables.

le Conseil d'Administration prend la résolution suivante :

- la CMF va suivre et apprécier, cas par cas, et notamment dans les fédérations ou il y a des conflits, toutes les démarches de sociétés ou écoles de musique demandant à bénéficier des services de la CMF dès le moment qu'elles ne le peuvent plus au travers de leur circuit fédéral habituel,
- dès le moment qu'une société ou école de musique, membre de base d'une fédération affiliée à la CMF, ne peut plus, dans son cadre légal habituel, bénéficier des services de la CMF, elle est autorisée à en demander le bénéfice au travers d'une fédération régionale de son choix, indépendamment de son implantation géographique et à condition de payer les cotisations dues. Sa demande sera étudiée par la CMF qui se concertera avec les présidents des fédérations concernées pour accorder une autorisation provisoire et à durée limitée.
- les présidents des fédérations destinataires sont invités à étudier avec indulgence les demandes qui leur seront présentées par la CMF pour la mise en œuvre de ces mesures provisoires.

Rapporteur: Jean Jacques Brodbeck

Rédaction et réalisation

Christine Bergna
Jérémie Elalouf
tél: 0142829244

Abonnement

Roger Malonga
tél: 0142829245

Tarifs, abonnement 1 an (5 n°s)

France: 30 € / Étranger: 37 €

Prix au n°: 7 € / no avec supp.: 12 €

(Pensez à nous signaler

tout changement d'adresse)

Publicité

Au support.

tél: 0142821017

Impression

Imprimerie de Montligeon, Zi les Gaillons
Nord, 61400 Saint-Hilaire le Châtel

Dépôt légal n°21689

« Toute reproduction même partielle
par quelque autorité que ce soit, du contenu
de la présente revue, est interdite, selon
la loi du 11 mars 1957, sans l'autorisation
écrite préalable du directeur de la publication.
Cette autorisation spécifique et préalable
suppose en tout état de cause que la source
du texte reproduit soit mentionnée ».

Sommaire

Juillet 2010
n°548

Actualités

- 4 **En bref:**
- Championnat de Brass Bands 2011
- Appel à candidature pour le stage européen de brass band (EYBB)
- Appel à candidature pour accueillir l'ONHJ
- Concours d'excellence: possibilité de report de date
- Appel aux compositeurs pour big bands de jazz
- Partenariat CMF avec la société Di Arezzo
- Open Assos, le réseau intranet de la CMF
- 6 **Hommage à André Petit, Gérard Foltz, Roger Despinard**
- 8 **Congrès: le président Jean Jacques Brodbeck donne le cap**
- 11 **Une vie dédiée à la composition avec Ida Gotkovsky**
- 14 **Brèves**
- 18 **Accords en harmonie, avec Alain Le Cam**

Formation

- 19 **Stage: La formation à la pratique du cérémonial**
- 20 **Les 1^{ères} Olympiades des batteries-fanfaires**

Musique & Histoire

- 21 **De la musique au logis à la musicologie, Souvenirs sur presque tous les six (1970-1973) par Frédéric Robert**
- 23 **Ralph Vaughan-Williams et son œuvre pour orchestre à vent, par Francis Pieters (suite)**

Boîte à outils

(Cahier central)

- I **L'orchestre à l'école, mode d'emploi**
- III **OFAG: conseil et coaching inter-culturel pour les rencontres franco-allemandes de jeunes**

Musiques actuelles

- 26 **Rencontre avec Cédric Gerfaud par Bernard Zielinski**
- 28 **Les conseils de Dariz: Historique du rock**

Discothèque

- 31 **La Discothèque d'or de Francis Pieters**
- 33 **Les CD de Jean Malraye**
- 36 **Chronique des Musiques actuelles par Francis Darizcuren**

Infos

- 37 **Régions**
- 42 **Bulletin d'abonnement**
- 43 **Bloc-notes**
- 44 **Petites annonces**

En Bref

Brass Band

Le prochain championnat de Brass Band aura lieu le dimanche 30 janvier 2011 sur le site Mégacité d'Amiens.

Les morceaux imposés sont les suivants: *English Heritage* de George Lloyd (division Excellence); *Moorside suite* de Gustav Holst (1^{re} division); *Labour & love* de Percy Fletcher (2^e division); *Saint-Saëns variations* de Philip Sparke (3^e division). L'œuvre de la division Honneur sera choisie par le Président du Jury.

À compter de 2011, le championnat sera ouvert à tous les Brass Bands et pour la première fois, les Brass Bands extérieurs à la CMF auront la possibilité d'y participer moyennant des frais d'inscription de 400 € (150 € pour les orchestres adhérents à la CMF). Ils pourront ainsi se confronter aux musiciens du réseau. Les dix premiers Brass Bands inscrits seront retenus. Ceux qui ne peuvent pas ou ne souhaitent pas se présenter au championnat national pourront toutefois concourir en régions dans les 1^{re}, 2^e et 3^e divisions. Le jury sera composé de spécialistes et les œuvres imposées seront différentes de celles du championnat. La liste sera diffusée dans la prochaine parution du Journal d'octobre. Les inscriptions sont ouvertes jusqu'au 31 octobre 2010.

Renseignements: M. Laurent-Testoris:
ludovic.laurent-testoris@cmf-musique.org;
01 48 78 40 27.

Appel à candidatures pour le stage européen de Brass Band (EYBB)

L'*European Youth Brass Band* recrute des musiciens âgés de 17 à 21 ans pour sa session 2011 qui se déroulera du 23 avril au 1^{er} mai, à Montreux, en Suisse, lors de l'*Euro-Festival*.

Les musiciens, issus de différents pays de l'Union Européenne, travailleront sous la direction du chef d'orchestre suisse de renommée mondiale, Philippe E. Bach, qui

sera accompagné d'une équipe de spécialistes pour chaque instrument. La session s'organise autour d'un stage, durant lequel les musiciens répètent les morceaux proposés et d'une série de concerts. La France, par l'intermédiaire de la CMF, donnera une liste d'instruments aux organisateurs et se verra attribuer 2 ou 3 places. La commission Brass Bands de la CMF choisira alors les musiciens qu'elle enverra pour fournir ces postes. Pour poser sa candidature, un dossier doit être envoyé à la CMF avant le 1^{er} novembre 2010. Les pièces à fournir sont les suivantes: un cv, une lettre de motivation mentionnant si le candidat joue dans un Brass Band (si oui, lequel?) et s'il a déjà participé à l'EYBB, et tout autre document pouvant motiver le choix tel qu'un enregistrement audio ou vidéo, des lettres de recommandation... Seul le voyage aller-retour vers Montreux est à la charge du candidat.

Renseignements: M. Laurent-Testoris:
ludovic.laurent-testoris@cmf-musique.org;
01 48 78 40 27.

Orchestre National d'Harmonie des Jeunes

Appel à Candidatures pour accueillir la session 2011 et la session 2012 de l'ONHJ auprès des fédérations régionales, fédérations départementales ou sociétés musicales susceptibles d'accueillir l'orchestre. L'Orchestre National d'Harmonie des Jeunes (ONHJ) créé en 2002 par la Confédération Musicale de France en collaboration avec le Ministère de la Culture et de la Communication, et le Haut-commissariat à la Jeunesse et à la Vie Associative est composé de 70 musiciens de haut niveau issus de toutes les régions de France. Le Directeur musical de l'ONHJ est recruté par un jury composé de représentants de l'État, de la CMF et de spécialistes. Le recrutement aura lieu après la désignation des lieux de sessions pour 2011 et 2012.

Descriptif: 10 jours de travail pour l'orchestre suivis de 3 concerts. Travail en tutti et par pupitre, encadrés par 3 musiciens professionnels titulaires au sein d'orchestres prestigieux et enseignants dans des conservatoires.

Cet orchestre est ouvert aux musiciens de niveau DEM ou Prix d'excellence CMF, âgés de moins de 28 ans recrutés sur audition. Les auditions de sélections se déroulent dans plusieurs villes de France.

Le dossier de présentation et de candidature sera disponible sur demande à la Confédération Musicale de France à partir du 20 juillet 2010 et devra être envoyé à la CMF avant le 1^{er} novembre 2010, le cachet de la poste faisant foi.

Renseignements: Philippe Tormen,
Directeur général de la CMF
103 boulevard de Magenta, 75010 PARIS
Tél: 01 48 78 39 42 cmf@cmf-musique.org
www.cmf-musique.org

Concours d'excellence

La CMF étudie la possibilité de reculer la date du Concours d'excellence pour l'édition 2011. Ce concours pourrait se dérouler au mois de mars et non en janvier comme à l'habitude.

Appel aux compositeurs

Compositeurs pour Big Bands de jazz, si vous n'êtes pas édités, vous pouvez, afin d'être plus souvent joués, mettre vos partitions (score et parties détaillées sous forme PDF) sur le site de la Confédération Musicale de France (rubrique Big Band).

Pour information, consulter Isabelle Poncelet au 01 48 78 39 42 ou Georges Perreault au 06 29 50 82 19.

Partenariat

Dans le cadre d'un partenariat entre la maison Di Arezzo et la CMF, nos adhérents peuvent bénéficier d'une réduction de 5 % sur leur achat en ligne sur le site di-arezzo.com en s'identifiant comme adhérent CMF.

Open Assos, le réseau intranet de la CMF

Procédures d'importation et support technique:

Société ziOpenService
Mail: support@
openassos.fr,
tél.: 09 72 12 60 17



Depuis plusieurs mois chacun se familiarise progressivement avec le réseau intranet de la CMF et des rencontres auront lieu à la rentrée de septembre afin d'accompagner ceux qui en ont besoin. À ce jour, 1350 associations font partie de ce réseau et l'utilisent partiellement ou intégralement. Dominique Lemesle, Trésorier de l'Orchestre d'Harmonie de Vire, en Basse-Normandie, utilise la version « admin@ssos » et nous donne ses remarques quant à ce nouvel outil...

«Après un an d'utilisation, je crois pouvoir dire qu'avec l'outil Openassos tous les membres d'une association musicale y trouvent leur compte:

- Informations à jour en temps réel,
- Consultation sans restriction à tout moment,
- Interactivité entre les membres dirigeants et les musiciens (planning, présence, etc.)

L'avantage incontestable réside dans le fait qu'il s'agit d'un site avec hébergement des données et non d'un logiciel classique avec tout ce que cela implique en matière de partage et de sauvegarde. Pouvoir exploiter les mêmes données tout en étant géographiquement dispersés apporte une fiabilité aux éléments exploités et une facilité de communication au quotidien. Tout est à jour en temps réel et consultable par tout titulaire d'un code d'accès qui, de surcroît, peut déterminer lui-même le degré de confidentialité de ses données personnelles.

Depuis que nous utilisons le réseau intranet CMF le nombre de spectateurs de nos concerts est en progression notable parce que nous communiquons mieux.

Pour envoyer un courrier à nos membres, professeurs, renforts ou amis, il suffit de cocher le nom ou de faire un choix dans les divers critères de tri possibles (publipostage automatique). La saisie des données peut se faire manuellement mais aussi par importation de fichiers: j'ai intégré 860 partitions et 60 instruments en quelques minutes (Fichiers Excel).

De plus, nous n'avions pas encore de site internet; avec cet outil, c'est chose faite, même si cela reste simple. La page internet de l'association est mise à jour automatiquement avec les éléments qui sont mis à disposition par des membres (concert, prestations, assemblée générale, etc.). Des photos d'événements et logos de partenaires peuvent agrémenter la page accessible aux internautes.

Certaines fédérations musicales affichent les coordonnées de leurs dirigeants mais aussi celles des orchestres. Vous trouvez immédiatement le contact que vous cherchez. Des liens vous conduisent sur les sites plus élaborés d'associations musicales à la pointe du progrès en matière de communication; des œuvres d'art pour certaines!

Cependant, je regrette à ce jour l'absence d'une comptabilité, ne serait-ce que pour les cotisations ou locations. Ce serait en projet!

En conclusion, je dirais qu'une évolution est nécessaire pour compléter ou simplifier certaines tâches, mais le niveau atteint est déjà très convaincant. L'outil mis en place est particulièrement bien adapté aux associations musicales et le prix de l'abonnement annuel est aujourd'hui accessible pour les budgets les plus modestes.»

Hommage à André Petit



André Petit, Chevalier des Arts et Lettres et Chevalier de l'Ordre National du Mérite, a été président de la CMF de 1983 à 1991 et nommé président honoraire en 2008.

Guy Dangain, a rendu un hommage musical émouvant à André Petit (clarinettiste de formation) en jouant l'adagio du *Concerto pour Clarinette* de Mozart à la cathédrale de Lisieux lors de la cérémonie religieuse.

Chère Madame Petit,
chère famille, chers amis,

On aimerait accompagner un tel compagnon jusqu'à sa dernière demeure en silence. Il est des circonstances où les mots risquent de ne pas suffire.

André Petit nous quitte.

Au nom de tous les musiciens du réseau national et international, je m'associe avec déférence à votre douleur, Madame, chère famille.

Je sais combien il est difficile de traverser ces moments où on a l'impression qu'un monde bascule. Perdre le compagnon d'une vie, c'est tourner la page du livre de sa vie, la dernière, avant que ne s'ouvre celui des souvenirs et de la spiritualité.

La présence à vos côtés, chère M^{me} Petit, chère famille, de tous ces amis, adoucira je l'espère, un si cruel moment. Nombreux sont ses amis qui, touchés par les stigmates de l'âge, n'ont pas pu venir aujourd'hui accompagner André jusqu'à sa dernière demeure, je vous présente leurs excuses. André vous nous quitte, et le monde de la musique orphelin est bien là pour vous rendre un dernier hommage, vous, leur président d'honneur national le plus adulé, le plus gentil, sage parmi les sages.

André nous étions habitués à compter sur votre sagesse, sur vos réflexions jetées au bon moment dans les débats difficiles, sur votre sourire amical, comme sur votre regard sincère et paternel, qui a empêché plus d'un d'entre nous d'aller trop loin.

« *Tout ce qui est excessif est insignifiant* » disait Talleyrand, vous en aviez fait un de vos préceptes. Votre calme passionné a raffermi la sagesse de vos convictions, il a transcendé et sublimé votre exigence personnelle et collective du travail bien fait.

Votre sens de la nuance et de la diplomatie ont fait école et demain plusieurs d'entre nous se poseront la question : « *dans ces circonstances qu'aurait fait André ?* ». Vous ne serez jamais tout à fait absent, vous resterez là dans nos cœurs et dans nos esprits.

André votre présidence de la plus grande confédération nationale de musique a été placée sous le signe de la sérénité et du courage quand, au moment

où elle était en grande difficulté financière, vous vous êtes engagé personnellement sur vos propres biens pour la sauver. Personne ne l'oubliera jamais.

L'amour que vous portiez à la musique et au monde amateur vous a transcendé pour devenir un gestionnaire rigoureux du quotidien de milliers de musiciens et un serviteur fidèle et discret de la pratique collective en amateur.

1^{er} Prix du conservatoire de Caen, élève de Fernand Blacher, professeur au conservatoire de Lisieux, directeur de l'harmonie de Lisieux, président de la fédération de Normandie et enfin président de la Confédération Musicale de France, vous êtes inscrit au panthéon de la vie musicale française et à ce titre vous avez côtoyé les plus grands : Eugène Bigot, Désiré Dondeyne, Ida Gotkovsky, Serge Lacen, pour ne citer que les plus proches...

Il nous honore de rappeler que ces qualités et ces activités vous ont élevé à l'ordre de la Nation en tant que Chevalier des Arts et Lettres et Chevalier de l'Ordre National du Mérite.

Mais André, au-delà de l'administrateur et du musicien, vous fûtes surtout pour nous un ami, un homme généreux, un homme de culture qui s'exprimait facilement dans sa connaissance de l'histoire et de la musique. Vous étiez un esthète, vous aimiez les belles choses, les choses simples, et tout en vous préoccupant du fond des choses vous étiez très sensible aux formes.

Aux détours de nos échanges se révélait un homme épris de liberté et de responsabilité collective, tour à tour l'abbé Pierre ou Jacques Brel se lisaient dans vos expressions. L'humanisme qui vous habitait avait ses règles, celles de l'éthique dont vous fûtes un ardent défenseur. Droits et devoirs étaient pour vous indissociables, votre exemple nous le rappelait toujours.

Le poète Pierre Reverdy affirmait que : « *l'éthique, c'est l'esthétique de dedans* ». Cette beauté intérieure est l'héritage que vous nous laissez et nous sommes parfaitement conscients de la responsabilité que vous nous laissez devant l'avenir.

André Petit, nous vous en remercions, jamais nous n'oublierons le grand homme que vous serez toujours pour nous.

Éloge funèbre prononcé par Jean Jacques Brodbeck à l'occasion de la cérémonie rendue à André Petit le jeudi 6 mai 2010, à Lisieux.

Hommage à Gérard Foltz



Toutes les sociétés chorales et particulièrement celles d'Alsace sont touchées par la disparition de l'un de ses membres et animateurs les plus éminents. Le décès de notre ami Gérard Foltz nous rappelle avec émotion toutes les activités musicales qu'il a vécues et que nous avons souvent partagées avec lui durant de nombreuses années. Dès son plus jeune âge, il s'est senti irrésistiblement attiré par la musique. Son rôle d'enseignant lui a donné très tôt l'occasion de centrer sa pédagogie sur la connaissance et la pratique musicale. Ses brillantes études au Conservatoire

de musique de Strasbourg lui ont permis de diriger durant 21 ans l'orchestre La Philharmonie de Strasbourg où il avait le souci d'un programme éclectique et novateur. Et c'est en ce Conservatoire de Musique qu'il avait été chargé, des années durant, d'initier les instrumentistes à la philosophie et aux secrets de l'orchestre. Toute sa vie musicale n'avait qu'un objectif : la découverte, l'initiation et la formation à la musique.

Mais c'est dans le domaine vocal que son activité aura été la plus intense. Chef de chœur, il a dirigé, façonné jusqu'à l'extrême limite, la Chorale des Enseignants qui était devenue l'emblème de son activité. Et c'est tout naturellement qu'il a rejoint l'Association des Sociétés Chorales d'Alsace où il a présidé la commission de Musique. Durant 30 ans, nous avons eu le privilège, sous son impulsion, de pouvoir organiser et animer les stages de chef de chœur et de découvertes de partitions. Les concours de chant scolaire, organisés depuis 63 ans à Mulhouse et à Strasbourg, ont bénéficié de son implication permanente. Les grandes œuvres chorales romantiques ou contemporaines qu'il mettait en œuvre ont permis de donner à l'exigence

musicale toute leur plénitude. Toutes ses qualités l'ont mené presque naturellement à être missionné par la CMF pour entrer dans la commission nationale des chorales. C'est là qu'il a exploité au maximum toutes ses connaissances, son savoir faire, son intuition, avec intelligence au service du renouveau de l'élan choral de la CMF Véritable encyclopédie couvrant tous les genres et courants musicaux, il était d'un avis sûr quant au répertoire des différentes formations chorales. Membre fondateur du réputé stage des Karellis, c'est pendant 9 années de suite que près de 150 stagiaires ont pu puiser auprès de lui des méthodes de travail qui font référence dans autant de chœurs en France. Tous ces souvenirs continueront à imprégner tous ceux qui ont eu la chance de les partager. Rien n'effacera ce lien amical et culturel de ceux qui en ont été enrichis. Reste ce lien intemporel d'un ami, fidèle à ses engagements et à sa passion, qui aura vécu pleinement une vie bien remplie et si manifestement accomplie au service de la musique. Nous adressons toutes nos condoléances à Annie, son épouse, qui l'a constamment accompagné et encouragé dans ses engagements.



Roger Despinard, 94 ans, et son arrière petit fils Amaury.

Hommage à Roger Despinard

A 94 ans le doyen des musiciens encore en activité au sein d'une formation musicale, Roger Despinard vient de jouer sa dernière partition.

Après avoir encore participé avec sa société, l'Harmonie d'Ouroux Sur Saône, au concours de Bourbon Lancy le 23 mai et avoir animé avec son saxophone un repas du Congrès CATM le 5 juin, notre doyen s'est éteint le 7 juin dernier en s'endormant presque l'instrument à la main.

Cet amoureux de la musique qui a fait ses débuts à l'âge de 7 ans laissera un grand vide dans sa commune et dans son environnement musical.

109^e Congrès National à Saint-Louis en Alsace



De gauche à droite : Philippe Rio, Claude Mangin, Jean Jacques Brodbeck, Jean-Marie Dazas, Robert Combaz, Philippe Tormen.

Lors de l'Assemblée nationale en avril dernier, Jean Jacques Brodbeck élu président a donné le cap de sa mandature : situer la CMF au sommet de la pratique musicale et culturelle en amateur en France. Il a rappelé le processus mis en marche par la Confédération Musicale de France qui depuis plusieurs années s'interroge sur la manière de faire évoluer durablement ses missions et son fonctionnement. Pour ce faire ont été mis en place en 2005 le CNA (Comité National Artistique) puis en 2007, le comité de pilotage (aujourd'hui comité stratégique).

Jean Jacques Brodbeck

président de la CMF
président de la CISM

Jean Jacques Brodbeck a ensuite présenté le comité stratégique, mis en place depuis octobre 2009, qui a évolué en deux sous-groupes : une commission des statuts et une commission chargée de la communication. Voici des précisions sur ces nouveaux outils qui doivent permettre de poursuivre l'œuvre de refondation de la CMF et l'organiser afin de répondre aux attentes pressantes des régions et pour que la CMF puisse exercer sa gouvernance avec compétence et détermination.

Le Comité stratégique

Les principaux axes de ce plan stratégique peuvent se décliner comme suit :

- recentrer l'action sur le cœur d'activité avec le développement artistique des formations musicales,
- redéfinir les missions en faveur de l'enseignement artistique,

- développer une meilleure insertion de la CMF dans la vie musicale et culturelle française,
- créer un observatoire des activités du réseau et de la pratique en amateur,
- développer la fonction de centre de ressources
- proposer des conseils, formations, informations touchant à l'activité des sociétés,
- redéployer la communication dans un souci d'efficacité renforcé,
- participer aux réseaux musicaux européens.

Les ressources et les moyens nécessaires

- Les budgets devront être travaillés à périmètre financier constant,
- Les moyens humains devront évoluer par une réorganisation fonctionnelle des services, et sur la base du développement d'un projet artistique et d'un projet de communication,

- Les moyens matériels et logistiques devront être réunis sur un même plateau, avec des locaux plus adaptés et l'utilisation de logiciels performants,
- La capitalisation des expériences et des savoirs, notamment liée aux travaux des commissions devra servir comme base de données pour tous par le biais d'internet,
- La boîte à idées et innovations développera une vigilance constructive avec le Comité National Artistique et le Comité Stratégique, avec un recours éventuel et ponctuel à des prestataires extérieurs,
- La contrainte juridique et technique amène à réformer les statuts.*

Réforme de l'institution

La proposition de modification statutaire et réglementaire s'oriente vers une stratégie de développement capable de dynamiser la représentativité de la CMF et son rôle dans le paysage national.

Cette réforme statutaire semble nécessaire au titre des actualisations d'usage, mais aussi au nom de l'élargissement de sa représentativité avec une meilleure connexion entre ses instances et sa base, notamment en passant de 24 membres régionaux à 5000 membres locaux qui au demeurant payent tous une cotisation.

Ces réformes auront comme conséquence de :

- Fédérer et rassembler autour du projet de la CMF en optimisant le sentiment d'appartenance,
- Provoquer les conditions d'une plus grande responsabilisation de l'ensemble de la pyramide organisationnelle,
- Développer la notion de partage de compétences aux différents niveaux, national, régional, départemental et local.

L'analyse faite par le consultant juridique

Basée sur une modification statutaire, cette analyse synthétise la nature des points abordés en commission des statuts en décembre 2009.

1. La CMF reconnue d'utilité publique, une modification statutaire est nécessairement soumise à l'accord du Conseil d'État ; les statuts sont modifiés par un décret du CE ou un arrêté du Ministre de l'Intérieur sur avis conforme du CE.

Deux solutions possibles :

Renoncer à l'utilité publique et ainsi contourner l'obstacle, mais renoncer au « label » qu'elle donne, ou maintenir l'utilité publique mais devenir tributaire des délais administratifs nécessaires et à l'appréciation de la conformité à des statuts types. La commission des statuts souhaite le maintien de l'utilité publique.

2. Le nombre de conseillers au Conseil d'Administration pour les associations déclarées d'UTILITÉ PUBLIQUE, est limité à 24, porté à 30 pour les associations d'associations.

3. Le règlement intérieur est soumis à l'approbation du Ministère de l'Intérieur et des organismes comme le CNA et le COM STRAT doivent trouver leurs places dans le règlement ou dans les statuts.

4. Art 1 et 2 des statuts : nécessité de supprimer la confusion entre moyens d'actions ou objectifs et moyens.

5. Art 12 : actualisation des chiffres et unités (FF - €).

6. Proposition d'un nouveau schéma organisationnel articulant en particulier deux instances : le COM STRAT et le CNA avec le CA et le BUR.

7. Ouvrir les statuts aux unions départementales et aux structures musicales (sociétés de musique, écoles et autres).

8. Qualité de membre : pourraient être membres les fédérations régionales, les unions départementales, les écoles et associations de musique membres d'une fédération régionale, les membres d'honneur, sans voix délibérative pour la dernière catégorie aux ASSEMBLÉES GÉNÉRALES. Cette orientation demande toutefois une étude détaillée sur les conséquences possibles sur les fédérations régionales sachant que l'adhésion fédérale reste une condition sine qua non.

9. Le Conseil d'Administration devra rechercher la parité H / F à l'échelle du temps (15 ans).

10. Le Conseil d'Administration serait composé de représentants de quatre collèges : fédérations régionales, unions départementales, sociétés musicales et écoles de musique et personnes physiques, membres d'honneur, ces derniers n'ayant aucune voix délibérative.

*Bénédicte Dumeige souligne dans son étude :

- La menace sur la pratique amateur compte tenu de l'implication des pouvoirs publics, notamment les collectivités locales, avec la possibilité de les voir se retirer,
- la redondance avec d'autres acteurs,
- le constat que la CMF semble déconnectée des partenaires de la musique,
- la communication qui révèle un problème autant externe qu'interne urgent à régler.



Jean Jacques Brodbeck et Jean-Marie Dazas lors du congrès.



Les congressistes réunis pour une visite instructive à l'Écomusée d'Alsace, à Ungersheim.

11. Création d'un conseil des régions composé des délégués de chaque région à qui serait dévolu le rôle d'un conseil de surveillance (actuel CA)
12. Élections du CA : le CA serait constitué de plusieurs collèges dont la composition devra être étudiée dans le détail dans le cadre de simulations réalistes.
13. Le nombre d'administrateurs peut varier entre 24 ou 30 membres avec répartition par collèges. Une majorité se dégage pour un CA de 24 membres, au fonctionnement moins cher et plus léger que pour 30 membres. La répartition par collèges tiendra compte des simulations qui sont à entreprendre.
14. Cotisations : le système de recouvrement actuel par les fédérations resterait dans un premier temps inchangé.

Un plan de communication de la CMF

Les profondes mutations des activités de la CMF et de ses méthodes de travail ne peuvent s'envisager sans accompagner l'ensemble de la démarche d'une redéfinition du plan de communication dont les objectifs doivent répondre aux enjeux suivants :

- Meilleure identification de la CMF comme un partenaire actif et crédible du milieu musical national,
- Optimisation de l'ensemble des outils de communication au service de la CMF en revisitant notamment le lien entre la CMF et CMF diffusion et en faisant évoluer le Journal,
- Fluidification de l'information entre la CMF, les fédérations régionales, les unions départementales et les membres,
- Amplification de l'information concernant les actions de la CMF pour favoriser les inscriptions aux actions (orchestre national d'harmonie des jeunes, concours d'excellence, stages nationaux, etc.)

- Développement de la fréquentation du public (Championnat national de Brass Band, concerts de l'ONHJ et des stages nationaux, concours d'excellence...)
- Disposition de supports de communication de qualité susceptibles de générer des partenariats (publics et privés).

On peut souligner que sous l'impulsion compétente de l'administration, son directeur général et sa chargée de communication, des changements significatifs ont été apportés dans un certain nombre de domaines :

- Journal,
- Championnat de Brass Band, bien valorisé,
- Outil open@ssos mis en œuvre progressivement,
- Déplacements en région permettant d'aller à la rencontre des fédérations régionales.

Conclusion

Beaucoup d'autres actions devront être conduites par la commission pour amplifier la portée des actions de la CMF notamment :

- L'évolution de la charte graphique devra s'adapter aux différents supports,
- La construction pyramidale de la CMF devra s'affirmer par une identification statutaire commune des différentes strates,
- Le site internet devra être repensé,
- Une newsletter devra être mise en place,
- L'outil open@ssos devra être optimisé,
- L'évolution du Journal devra se poursuivre et des modalités de mise en œuvre du lien entre CMF diffusion et CMF trouvées,
- Différents outils de communication devront être déclinés sur les activités,
- Mise en place de boîtes à outils disponibles pour les régions et les unions départementales afin de les doter d'outils de travail pour assister leurs adhérents dans la conduite de leur projet associatif.

Une réflexion pour la définition d'un nouveau plan de communication pour la CMF sera mise en œuvre pour l'année 2011 (axe 4 de la convention pluri-annuelle signée avec le Ministère de la Culture et de la Communication).

Une vie dédiée à la composition

avec Ida Gotkovsky

La Musique des Gardiens de la Paix de la Préfecture de Police, sous la direction de Pierre Walter consacre son dernier disque aux femmes compositeurs avec notamment deux concertos d'Ida Gotkovsky. Rencontre avec cette grande dame qui nous fait partager sa passion.

Propos
recueillis par

**Christine
Bergna**

*Vous avez été attirée très jeune par
la composition ?*

Ida Gotkovsky: J'ai voué ma vie à la musique et j'ai su très tôt ce que je souhaitais accomplir. J'ai eu des Maîtres remarquables au Conservatoire national supérieur de musique de Paris: Georges Hugon, Noël Gallon, Tony Aubin, Olivier Messiaen, Nadia Boulanger. En classe de piano, j'ai travaillé avec Marcel Ciampi. C'était une grande chance d'avoir de tels maîtres. J'ai toujours beaucoup travaillé et je consacre toujours douze heures par jour à la composition. Je crois que lorsque l'on construit une œuvre, il est nécessaire de trouver un grand équilibre. Dans l'absolu, c'est difficile à réaliser, mais il faut tenter de s'en approcher.

« Tout est toujours à conquérir, pour moi la vie est un combat où rien n'est jamais acquis. »

Vous travaillez face à la feuille !

I.G.: Oui, la feuille de papier, le crayon et la gomme. Cette rencontre quotidienne est redoutable. C'est l'écoute intérieure que l'on ne veut pas trahir. Par la suite, il serait impensable de dire aux musiciens de développer telle phrase ou telle autre. Composer demande une grande exigence. Pour ma part j'ai besoin de réfléchir, de penser et de construire dans le silence.

Comment trouvez-vous l'inspiration ?

I.G.: Je pense que l'on forge soi-même son inspiration avec beaucoup de travail, de réflexion, de connaissances et surtout il est indispensable de garder l'esprit de découverte. La pensée se travaille mais il faut veiller à garder sa spontanéité et préserver l'élan de l'œuvre.

En tant que femme compositeur, avez-vous rencontré parfois des obstacles ?

I.G.: J'ai eu la chance d'avoir des maîtres remarquables pour lesquels seule la vérité de la page écrite comptait. Je pense en toute modestie que seule l'œuvre doit s'imposer et non la personne.

La première rencontre avec l'orchestre est-elle difficile ?

I.G.: La première répétition est redoutable et merveilleuse à la fois. Les musiciens découvrent une œuvre originale et ne sont pas toujours familiarisés avec elle. Il est important de gagner cette première rencontre. Tout est toujours à conquérir, pour moi la vie est un combat où rien n'est jamais acquis.

Ce sont les conseils que vous avez transmis à vos élèves ?

I.G.: Oui, bien sûr avec un grand enthousiasme. La tendance est de faire appel très souvent à des effets, or nous ne devons pas tromper le musicien ni l'ins-



Ida Gotkovsky
dans son Jardin.

trumentiste. Il faut essayer d'écrire une œuvre équilibrée et bien construite. Les instruments sont des sources fécondes d'inspiration et enrichissent admirablement le répertoire.

Vous avez abordé tous les genres musicaux, Le Poème du feu est une référence pour l'orchestre d'harmonie. Quel rapport avez-vous avec cette formation ?

I.G.: Je voudrais citer Désiré Dondeyne et ses merveilleux accomplissements. Il m'a permis de découvrir cet orchestre d'harmonie et ses associations de timbres remarquables.

Comment les œuvres ont-elles été choisies pour ce disque réalisé par l'orchestre de la Musique des Gardiens de la Paix ?

I.G.: Pierre Walter a souhaité dédier ce disque aux femmes compositeurs. Il a choisi de présenter *Un Matin de printemps* de Lili Boulanger, *Hommage à Rameau* de Germaine Tailleferre et mon *Concerto pour clarinette et orchestre d'harmonie* et celui pour trompette et orchestre d'harmonie servis respectivement par Julien Chabod et Clément Saunier, solistes remarquables, avec les merveilleuses orchestrations de Désiré Dondeyne.

Vous avez assisté à l'enregistrement ?

I.G.: Oui et j'apprécie ces séances où l'œuvre se découvre au fur et à mesure des répétitions. En amont nous avons travaillé sur les partitions avec Pierre Walter et les solistes. L'orchestre des Gardiens de

la Paix est remarquable par la beauté des sonorités fines et subtiles qu'il obtient.

Parlez-nous de vos deux concertos.

I.G.: La rencontre avec un soliste et un orchestre est toujours une source d'émotion et de beauté. La forme concerto permet de développer les possibilités instrumentales et les rapports entre l'orchestre et les solistes. Elle permet aussi des sonorités très variées allant des plus subtiles au gigantesque fortissimo.

« La rencontre avec un soliste et un orchestre est toujours une source d'émotion et de beauté. »

Vous êtes une passionnée d'orchestre !

I.G.: Je suis aussi passionnée par les instruments. J'aime aller à la rencontre des orchestres et des musiciens. Lors de mes nombreux déplacements, je rencontre des gens extrêmement modestes, très dévoués qui accomplissent un travail magnifique. Ma joie est d'aller entendre ces orchestres, ses musiciens qui accomplissent un travail prodigieux. Philippe Ferro, directeur de l'Orchestre région Centre vient d'interpréter magistralement plusieurs fois le *Poème du feu*.

Vous avez dernièrement réalisé en Savoie un travail avec des enfants !

I.G.: Oui, j'ai composé *Chantefables* à partir des *Fables* de Jean de La Fontaine pour chœur d'enfants, chœur d'adultes et orchestre d'harmonie. Les concerts ont eu lieu en mai dernier à Saint-Gervais-les-Bains, sous

la direction de Jean-Guy Braux qui est aussi directeur de l'école de musique et porteur du projet. J'ai découvert sur scène 200 enfants de 8 ans environ, merveilleux d'innocence et d'enthousiasme. Je dois saluer le travail des enseignants qui ont encadré les chorales pendant un an. Ces concerts étaient vraiment merveilleux.

Je crois savoir que vous poursuivez un travail sur la voix avec un grand projet d'opéra ?

I.G. : Il s'agit d'un opéra pour orchestre d'harmonie, chœurs et solistes dont j'ai écrit entièrement le livret. Cette œuvre aura une durée de 1 h 10. J'avais envie de porter l'orchestre d'harmonie dans le domaine lyrique. L'orchestre d'harmonie en France est admirable, c'est une source d'inspirations et de couleurs. Il a ses lettres de noblesse et la CMF accomplit un travail magnifique dans toutes les régions et je l'admire profondément pour cette action.

Ida GOTKOVSKY est connue pour un nombre considérable de travaux parmi lesquels, musique de chambre, musique symphonique, musique instrumentale, musique vocale et œuvres lyriques sont largement représentées.

Œuvres pour orchestres d'harmonie

Symphonie pour quatre-vingts instruments à vent (1960); *Concerto pour grand orchestre* (1974); *Concerto pour saxophone et grand orchestre* (1980); *Poème du feu* (1978); *Symphonie pour orgue et orchestre d'harmonie* (1982); *Symphonie de Printemps – les Saisons* (1988); *Songe d'une nuit d'hiver* (chœurs et instruments à vent, 1989); *Le chant de la forêt* (1989); *Danses rituelles* (1988); *Brillante Symphonie* (1988-1989); *Oratorio olympique* (chœurs & orchestre, 1991); *Couleurs en musique* (1992); *Fanfare* (1992); *Or et Lumière* (1993); *symphonie a la Jeunesse pour orchestre à vent* (1993); *Concerto Lyrique pour clarinette et orchestre d'harmonie* (1994); *Concerto pour Clarinette et orchestre d'harmonie* (1997); *Concerto pour Trompette et orchestre d'harmonie* (2008); *Concerto pour Trombone et orchestre d'harmonie* (2000); *Chantefables* pour chœur d'enfants, chœur d'adultes et orchestre d'harmonie (2010).

Distinctions honorifiques

Premier Prix du Référendum Padeloup, 1956. Prix Lili Boulanger, 1957. Prix Blumenthal, 1958. Prix international de Divonne-les-Bains, 1959. Médaille de la Ville de Paris, 1963. Grand Prix musical de la Ville de Paris, 1966. Membre du *World Who's Who of Women*, 1973. Membre du *Who's Who in Music*, 1976-1980. Prix de l'Institut de France, 1988. Nominé professeur de composition aux États-Unis, 1984. Représente la France au Festival mondial de Musique

à Moscou, 1984. Attribution de la Golden Rose (USA), 1985. Nominé dans *The New Grove Dictionary of Opera*, 1986. Création de la Symphonie au Festival international de Leningrad, 1988. Invitée d'honneur au Festival international d'Uster (Suisse), 1989. Nominé à l'American Biographical Institute (ABI) pour « *Extraordinary Service to the Teaching Profession* », 1990. Nominé de la vice-présidence de Wasbe (France), 1990. Nominé par l'ABI: « *Professional of the Year in Education* », 1991. Nominé par l'ABI dans le *International Who's Who of Professional and Business Women*, 1991. Prix de la Sacem, 1991. Chevalier de l'ordre des Arts et Lettres (2009). Ida Gotkovsky est membre d'honneur de la CMF.

Anthologie, Femmes compositeurs (vol. 6)



(voir aussi la critique dans la rubrique Discothèque d'or, Journal CMF n°547 p. 30)

Enregistré par l'Orchestre d'harmonie des Gardiens de la paix, placé sous la direction de Pierre Walter et publié aux éditions « Cristal record », ce disque est consacré à trois femmes compositeurs du XX^e siècle: Lili Boulanger (1893-1918), Germaine Tailleferre (1892-1983) et Ida Gotkovsky (1933).

Aux côtés de la légèreté d'*Un matin de printemps* de Lili Boulanger et de la révérence de Germaine Tailleferre à un illustre maître du passé dans l'*Hommage à Rameau*, la Musique des gardiens de la paix met en exergue une des grandes personnalités féminines de la composition française: Ida Gotkovsky. Reconnue et couronnée internationalement, celle-ci offre à deux jeunes solistes de la Musique des Gardiens de la paix, Clément Saunier et Julien Chabod, l'occasion de révéler l'étendue de leur talent.

Clément Saunier est membre de la formation depuis 2003, trompettiste d'exception, lauréat de concours internationaux en Italie, Hongrie, Corée, Belgique et France, il défend avec une technique sans faille les nombreuses difficultés de ce concerto écrit en 1968.

Julien Chabod, soliste à la Musique des gardiens de la paix depuis 2005, est à 27 ans une des valeurs montantes de la jeune génération de clarinettes. L'écriture virtuose du concerto d'Ida Gotkovsky trouve en ce musicien, un interprète de très haute volée.

La Musique des Gardiens de la Paix créée en 1929, à la préfecture de police, orchestre professionnel compte 122 musiciens, tous recrutés au plus haut niveau des conservatoires nationaux.

Brèves

Festivals

■ **Les Festivals Eurochestreries** accueillent chaque année de jeunes musiciens talentueux venant du monde entier. Pour sa 21^e édition qui accueillera plus de 900 musiciens et 100 concerts en France et à l'étranger, les Eurochestreries organisent deux rendez-vous estivaux français dans la Vienne du 2 au 12 juillet et en Charente Maritime du 1^{er} au 13 août avec pour thème les grands airs d'opéra et un hommage à Tony Poncet.

www.eurochestreries.org

■ L'association «**Amis de l'Orgue et de la Musique de Belfort**» organise sa saison autour de 4 concerts. Le programme du 9 juillet dans la cathédrale St Christophe de Belfort aura pour thème *Orgue et Cinéma* avec Guy Bovet, celui du 27, au Temple St Jean, *Reflets vénitiens* de Hieronymus Praetorius avec Jean-Charles Ablitzer et l'ensemble vocal Ludus Modalis. Le concert du 19 septembre en l'église de Beaucourt sera dédié à Bach et Brahms sur l'orgue Goll de 1888 récemment restauré. Le concert du 1^{er} octobre en la cathédrale St Christophe commémorera le 130^e anniversaire du Lion de Belfort avec un programme Charles Gounod.

Association « Amis de l'Orgue et de la Musique de Belfort » : ŽŽaaomb@orange.fr

■ **XXI^e Nuits de la Guitare de Patrimoine** en Haute Corse résonneront du 17 au 24 juillet.

www.festival-guitare-patrimoine.com

■ L'association Musiques en scène présente la première édition du **Festival Piano Classique** qui se déroulera du 2 au 9 août

entre Biarritz et Arcangues dans de hauts lieux culturels du Pays Basque. Durant une semaine, le festival mettra au-devant de la scène la nouvelle génération de pianistes classiques autour des grandes œuvres russes (année de la Russie en France) et de Chopin (bicentenaire). Pour la soirée d'ouverture, cinq pianistes se succéderont toutes les demi-heures pour parcourir l'ensemble du répertoire de Chopin.

Festival Piano Classique Biarritz et Arcangues 2010, tél : 0660191495.

■ **Le festival Musique et mémoire 2010** porté par son directeur Fabrice Creux, fête sa 17^e édition du 16 juillet au 1^{er} août dans les Vosges Saônoises.

Programme complet sur <http://www.mussetmemoire.com>

■ **Crest jazz vocal** propose du 1^{er} au 7 août une riche programmation de concerts, mais aussi des stages de jazz vocal, blues ou gospel et le concours de jazz vocal. Rendez-vous quotidien à 17h, place de l'Eglise.

www.crestjazzvocal.com

■ **Le Big festival** de Biarritz propose du 21 au 24 juillet sa 2^e édition riche, éclectique et festive autour de Jacques Higelin, Pony Pony Run Run, BB Brunes, Raggasonic, Capleton, John Butler Trio, Étienne de Crecy, Calvin Harris, Outlines, Adam Kesher, Brodinski, etc.

www.bigfest.fr

■ Le festival **Chambre avec vue** met l'accent sur la musique de chambre vivante et sur l'exploration des patrimoines naturels, architecturaux et viticoles dans le Tarn. Sept concerts seront donnés en soirée du 15 au 18 juillet dans les demeures du pays

rabastinois. Il y aura aussi un parcours de récitals à travers la ville, des « résonances » dans les villages alentour et un tremplin de jeunes musiciens.

www.chambreavecvue.fr

■ Les Amis de la Musique de Meursault organise un festival musical sur le thème «**De Bach à Bacchus**» du 17 juillet au 5 août. Ce festival musical depuis plus de 25 ans décline l'alliance du plaisir des sens sur le double thème de la musique et des vins.

Les Amis de la Musique, Place de l'Hôtel de Ville, 21190 Meursault ; www.ot-meursault.fr

■ Dans le cadre du festival **Opéra à Pourrières**, organisé par l'association l'Opéra au Village et à l'occasion du centenaire de la mort de Pauline Viardot, sera donné les 15, 17, 19, 21, 23 juillet à 20h, *Le Dernier Sorcier*, opérette fantastique de Pauline Viardot sur le livret d'Ivan Tourgueniev.

www.loperaauvillage

■ **MRF MusicFestivals** parraine différents festivals en Europe pour chœurs et orchestres notamment à Cracovie (Pologne) du 30 septembre au 4 octobre ; sur le Lac de Garde en Italie du 14 au 18 octobre et à Prague en République Tchèque du 26 au 29 novembre.

www.mrf-musicfestivals.com/

■ La première édition du **Cosmojazz festival** aura lieu du 27 au 29 juillet à Chamonix. Pendant trois jours, les visiteurs pourront écouter et contempler du jazz et des panoramas dans trois cadres différents : en altitude, au cœur de la ville et dans l'intimité de différents lieux.

www.cosmojazzfestival.com

■ Pendant 10 jours et 10 nuits de fêtes, la ville de Lorient reçoit « **Le grand rassemblement mondial des cultures celtiques** » du 6 au 15 août.

www.festival-interceltique.com

■ Spectaculaire, la fête des **Sorties Culturelles**, s'installe pour la troisième fois sur les berges de la Seine, le temps d'un week-end, les 25 et 26 septembre. Ce sera l'occasion pour plus de 250 institutions culturelles de tous horizons de se réunir pour présenter au public toute la saison de l'année à venir. Une centaine de spectacles viendront égayer cette présentation.

www.spectaculaire.com

■ En parallèle au festival Rock en Seine, le **Miri Rock en Seine** propose d'accueillir 100 enfants chaque jour dès 14h les 27, 28 et 29 août. Ils seront encadrés par des professionnels de la petite enfance et ils pourront participer à des ateliers d'initiation à la guitare électrique, au Rock Band, au labo bidouille, au Shobo Zine, à des concerts...

www.rockenseine.com

■ La 44^e édition du **Festival de la Chaise-Dieu** résonnera du 18 au 29 août jusqu'au Puy-en-Velay, Brioude, Ambert, Chamalières/Loire, St-Paulien. Le concert d'ouverture le 18, en l'abbatiale de la Chaise-Dieu, sera dédié à Sainte Cécile avec des œuvres de Purcell et Britten. Un spectacle musical inspiré de la vie de Georges Czifra instigateur de ce festival rendra hommage au musicien avec le pianiste Pascal Amoyel les 20 et 21.

www.chaise-dieu.com

■ **La Deuxième Nuit Electro** aura lieu le samedi 9 octobre de 18h à 6h dans la nef du Grand Palais à Paris : c'est l'événement phare de la rentrée pour tous les adeptes de musiques électroniques.

www.grandpalais.fr

■ Le **Festival de Sablé** depuis plus de 30 ans, explore musique et danse anciennes, mettant en œuvre tous ses moyens : formation, création, production et diffusion. La musique française sera au cœur de ce 32^e festival avec les musiques sacrées de Henry Dumont et Marc Antoine Charpen-

tier, Couperin et Rameau du 24 au 28 août. Parallèlement se déroulera la 32^e Académie de Sablé, du 19 au 29 août, dédiée aux danses et à la musiques anciennes en Europe. Pour la première fois, sont proposés cette année une classe de luth et théorbe et des ateliers de contredanses.

www.sable-culture.fr

■ Pendant 4 jours et 4 nuits, du 21 au 24 juillet, le festival **Biarritz International Groove** offre au public une succession de rendez-vous musicaux de midi à l'aube, de la plage aux clubs. Rock, Reggae, Pop, Electro, Hip-hop, Fooding, Little Big feront battre le Big Festival.

www.bigfest.fr

■ La 19^e édition du festival **Été Cigale** pose ses instruments à Cholet et donne rendez-vous au public pour six soirées les 25 juin, 2 et 9 juillet, 20 et 27 août et 3 septembre. Mêlant professionnels et amateurs, cette rencontre dédiée aux musiques actuelles entend faire découvrir et promouvoir les jeunes talents.

www.ville-cholet.fr/etecigale

■ Les 55^e **Nuits de la Citadelle** rassembleront à Sisteron du 23 juillet au 11 août, musique, danse et théâtre. À noter le concert du 27 qui propose les *Stabat mater* de Pergolèse et celui de Vivaldi en la cathédrale Notre-Dame des Pommiers.

www.sisteron.com

Concerts

■ **L'Orchestre de la Garde Républicaine** en formation symphonique, dirigé par François Boulanger, donnera un programme Offenbach le 17 juillet à 21h30 à l'Amphithéâtre de Rocamadour (06 43 97 59 93) et le 23 juillet à 20h aux Hospices de Tonnerre (03 86 72 92 10).

Isabelle Boureau-Post, tél : 01 58 28 20 83 ;
isabelle.boureau-post@gendarmerie.
interieur.gouv.fr ; www.garderepublicaine.fr ; www.lesmusiciensdelagarde.com

■ La cinquantaine de musiciens de **l'Harmonie du Coteau** se fixe chaque année pour objectif de mettre en place un répertoire original et varié, avec de nombreux arrangements personnalisés et taillés sur

mesure. Son dernier spectacle qui a eu lieu le 5 juin à la Halle Pierre de Coubertin, avait un concept tourné autour de la fusion entre les images (mixées en temps réel) et la musique.

contact@harmonieducoteau.fr

■ Rentrée hâtive, pour **l'OHNB**, puisque le premier concert aura lieu le 4 septembre à 20h30, dans le quartier de Vert Coteau, place Marie Curie à Toulon. Puis, le 19 septembre à 16h, dans le cadre des Journées du Patrimoine, l'orchestre donnera une prestation dans le Fort Lamalgue au Mourillon, exceptionnellement ouvert.

www.ohnb.com ; mail : clauddecugis@free.fr

■ La nouvelle saison 2010-2011 de **l'Opéra de Limoges** a été élaborée autour d'un projet de théâtre musical thématique et pédagogique dont la programmation s'articule autour de cinq thèmes : *Prokofiev, l'amère patrie* ; *Emmanuel Chabrier, l'inaccessible étoile* ; *Liberté, liberté chérie* ; *Méditerranée, confluence Orient/Occident* ; *La Bohème, fenêtres sur cour*. Autour d'un ouvrage lyrique central, sont articulées différentes propositions artistiques : danse, concerts, théâtre musical, conférences, lectures, films, etc.

www.operalimoges.fr

Concours

■ Paris & Ville d'Avray organise les 12 et 13 mars 2011, le **Concours International de Tuba** avec un jury composé de Gérard Buquet, Philippe Fritsch, Hans Nickel, Jean-Louis Petit. Les œuvres au programme de la Finale sont *Concertino* d'Eugène Bozza, *Concerto* de Roland Szentpali et *Statut du temps* de Jean-Louis Petit.

Festival de musique française, c/o
Jean-Louis Petit, 34 Avenue Bugeaud,
75116 Paris ; tél : 01 78 33 14 57 ;
mail : jlpetit@jeanlouispetit.com

■ Un concours national de saxhorn, euphonium et tuba aura lieu les 14, 15, 16 janvier 2011 à Chambray-les-Tours et Tours.

www.concourstubatours.fr

■ Le concours de **composition ibéro-américain** organisé par la banda Ortigueira Vilage est un nouveau modèle de compéti-

tion où le premier prix donne la possibilité au compositeur de voir son œuvre diffusée dans le monde entier. L'organisation envoie gratuitement aux orchestres qui en font la demande, les pièces qui ont été primées en 2008, 2009 et 2010, soit plus de 15 compositions libres de droit. Il suffit de remplir la demande par mail. Le seul engagement est d'envoyer les programmes de concerts et d'enregistrements chaque fois que les œuvres sont interprétées ainsi, le compositeur est à la connaissance du lieu où son œuvre a été jouée.

Carlos Diéguez Beltrán, directeur de la Banda de Música de Ortigueira : bandadeortigueira@yahoo.es ; www.4shared.com/file/oF7_5awk/CONCURSOCONTEST

■ La grande finale nationale du **Festival Rock Inter École** se déroulera le samedi 25 septembre au Gibus Paris. Dix groupes seront au rendez-vous venant de toute la France. L'élu jouera en concert en mars 2011 à L'Olympia. De plus il sera intégralement équipé en matériel Paul Beuscher, enregistrera aux studios Talk Over Plus 30, répétera aux studios Luna Rossa. Il aura la possibilité d'organiser son propre concert un samedi soir au Gibus.

Le Gibus, 18 rue du Faubourg du Temple, 75011 PARIS ; <http://www.gibus.fr>

Stages

■ **Mission Voix Alsace et la Fédération des Sociétés de musique d'Alsace** co-organisent une masterclass à destination des chefs de chœur et chefs d'orchestre les 8, 9, 10 et 22, 23, 24 octobre 2010, à l'Espace Culturel de Cernay (68). Cette masterclass animée par Eric Villevière, chef et pédagogue reconnu, s'inscrit dans le cadre du projet Invent'air.

Renseignements et inscriptions : contact@missionvoixalsace.org ou 03 89 77 91 80 ; missionvoixalsace.org ou fsma.com

■ **Pascal Keller** propose aux pianistes, une master class autour de l'improvisation conçue sous la forme d'une journée avec deux séances. La première s'adresse aux élèves de piano du 1^{er} cycle même débutants, la seconde pour les élèves des 2^e et 3^e cycles, et un concert le soir. La mas-

ter class comportera une découverte de l'improvisation modale et tonale, un univers différent et complémentaire de l'improvisation jazz qui s'implante dans les Conservatoires. Elle pourra s'ouvrir aussi, le cas échéant, à d'autres classes instrumentales que le piano.

pascalkeller@hotmail.fr

Appel

■ Pour célébrer l'**Année du Mexique** en France, le Trio d'Argent se propose d'inviter en avril et mai 2011 une jeune banda mexicaine de la région de Oaxaca pour donner plusieurs concerts en collaboration avec des harmonies de différentes régions de France. À cette occasion, le compositeur François Daudin Clavaud et le compositeur mexicain Eugenio Tous-saint écriront chacun une pièce concertante pour banda, harmonie et le trio d'Argent en soliste.

Les harmonies intéressées peuvent contacter le Trio d'Argent par mail : fdc@triodargent.com ; ou au 06 60 97 83 72

Nouveautés

■ À l'occasion du 100^e anniversaire de la naissance d'**Henri Carol**, l'association Les escoliers de Sainte Geneviève réédite le *Livre de Noël* pour orgue. À partir de chansons traditionnelles de Noël, le compositeur propose des séries de variations. Au-delà de la grande qualité musicale, ce recueil est un outil commode pour les organistes.

Éditions les Escoliers, 17 rue du Bois, 28310 Santilly, tél/fax : 02 37 90 22 96 ; mail : gmiv.esg@wanadoo.fr

■ Le disque *Angels Wings* – voix d'Ange à la Sainte – Chapelle enregistrée par 4 garçons solistes de la Maîtrise des Hauts-de-Seine et le Chœur d'enfants de l'Opéra national de Paris propose quatorze pièces de musique sacrée. Parmi les titres à découvrir : *Ave Maria* de Gounod, *Salve Regina* de Fauré, un extrait de la *Passion selon Saint-Jean* de Bach...

Angels Wings – voix d'Ange à la Sainte-Chapelle est distribué par Harmonia Mundi

■ Le dernier numéro de *Musica et Memoria*, numéro quadruple (113-116), commence par l'article « Vibrations sonores et harmonie universelle » ; se poursuit avec « Huberte Vecray, soprano belge » ; « Henri Carol, un Maître de la musique sacrée » ; « Célestine Galli-Marié, créatrice de Carmen (1875) » ; « Prémices de la sociologie de la musique comparée » ; « Charles Cyroulnik, une brillante carrière de violoniste prématurément interrompue » ; « la thérapie par les sons » ; « Elisabeth et Joachim Havard de la Montagne » ; « Max Méréaux, un musicien de notre temps » ; « Obituaire année 2009 : Christiane de Lisle, Jacques Lancelot, Pierre Béguigné, Maurice Jarre, Paulette Merval, Alicia de Larrocha, Geneviève Jay, Anne Stella Schic, Henri Pousseur, Fernand Lindsay, Margreta Elkins, Jean-Marc Déhan, Ezio Flagello, Christian Jean, Hildegard Behrens, Helen Watts » ; « Notes sur quelques lauréats méconnus du Prix de Rome » ; « Lina Dauby, l'envol d'un cygne » ; « Revue des revues ».

Musica et Memoria, 31 rue du Chagnaud, 17460 Rioux, tél : 05 46 74 42 86 ; www.musimem.com

■ **L'annuaire statistique de la culture**, Chiffres clés 2010, présente, sous forme de tableaux et graphiques, les statistiques relatives au champ culturel en France. Cet ouvrage offre les outils de mesure d'une approche transversale des grands thèmes de politique culturelle (usages et fréquentations, emploi, financements). Il est en vente à la Documentation française.

www.ladocumentationfrancaise.fr

■ *Musique et Savoir Faire* est un livre DVD réalisé en 2008 avec des musiciens et chanteurs Mapuche de la région de l'Araucanie au sud du Chili. Le livre présente, à partir de photographies et textes, les différentes étapes de la construction de trois instruments traditionnels : la trutruka, le nolkín et le kultrun.

Voir la maquette du livre : <http://www.alestimage.com/musiqueetsavoirfaire.swf>

■ **Philippe Fagnoni**, musicien atypique, artiste innovant et fondateur d'Astovoyager, propose un nouveau rendez-vous multimédia, autour d'une lunaison sympho-

tronique. Comme un peintre sonore, il alterne orchestrations intimistes et compositions aux rythmiques parfois électroniques et ciselées, mélangées aux nappes symphoniques. Ses synthétiseurs et claviers électroniques sont mélangés aux instruments acoustiques. Un court-métrage musical a été spécialement réalisé pour habiller cette musique : une aventure à entendre et à regarder, pour plonger dans le monde du rêve !

www.astrovoyager.org/pressjukebox.html

Palmarès

■ Dans le cadre de sa mission de promotion et d'accompagnement de carrière d'artistes, l'Adami présente la 2^e édition de l'opération Talents Chefs d'Orchestre, produite par l'Association artistique de l'Adami. Les trois lauréats, Elisabeth Askren, 33 ans, Stilian Kirov, 26 ans, Gwennolé Rufet, 34 ans auront l'honneur de diriger l'Orchestre Colonne lors d'un concert unique le mardi 12 octobre, salle Gaveau à Paris.

www.adami.fr

■ **Benoit Lavollée** a été récompensé le 26 juin dernier au 33^e Concours National de Jazz de la Défense, 2010. Il a obtenu le 1^{er} Prix de soliste (vibraphone, marimba) avec le trio Lavollée/Dubreuil/Larmignat

Benoit Lavollée, benoit.lavollee@free.fr
<http://www.benoitlavollee.com>

Site

■ L'Orchestre d'Harmonie de la Ville de Dunkerque a son site :

www.ohvd.fr

■ **Jean-christophe Cholet** désormais propose toute son actualité sur son site, l'occasion de retrouver musiques, vidéos, partitions et toutes les informations sur ses derniers projets.

<http://jeanchristophecholet.com/>

Christine Bergna

1^{er} concours international pour Jeunes Chefs d'Orchestre

Pour sa 4^e édition, « Chenôve à tout Vent », festival entièrement dédié à la musique d'Harmonie, initié par la Ville de Chenôve et sa prestigieuse Musique municipale, a innové en faisant preuve d'originalité et de qualité. Cette année la Ville de Chenôve et ses partenaires ont créé l'événement en organisant pour la première fois en France, un Concours International pour jeunes chefs d'orchestre. Rappel des étapes de ce concours.

Après sélection sur dossier, les candidats étaient invités à passer les épreuves en 2 tours et la finale.

1^{er} tour

Sur le week-end du 22 mai, les 14 candidats se sont produits face à l'Orchestre de la Musique municipale de Chenôve. Cette belle performance s'est déroulée devant un jury professionnel et attentif et des spectateurs admiratifs. De ce premier tour 8 candidats sont restés en lice : Francisco Valero Terribas, Medhi Lougraida, Mathias Charton, Vincent Renaud, Jordi Frances Sanjuan, Yibin Seow, Maxime Pitois, Pierre Lanfrey.

2^e tour

Le 2^e tour du concours a eu lieu le 26 mai à la Chapelle de l'Hôpital Général de Dijon avec l'Ensemble à vent de l'Orchestre Dijon-Bourgogne, 3 finalistes ont été retenus : Pierre Lanfrey, Jordi Frances Sanjuan, Vincent Renaud.

La finale

C'est le samedi 29 mai à 20h au sein du complexe Louis Curel qu'eurent lieu le concert de Clôture du Festival et la finale du concours avec la Musique des Équipages de la flotte de Brest (direction Alexandre Kosmicki) et la parti-

cipation de Thierry Caens en soliste. Le grand prix a été attribué à Jordi Frances Sanjuan.

Les membres du jury

Jean Esmonin, maire de la ville et vice-président du festival Chenôve à tout Vent ; Hervé Klopfenstein, président du concours, directeur général du conservatoire de Lausanne (Haute École de Musique), chef d'orchestre ; Philippe Ferro, chef d'orchestre et vice-président du festival Chenôve à tout Vent, professeur d'initiation à la direction d'orchestre au CNSMD de Paris ; Thierry Weber, chef d'orchestre, directeur artistique du concours et du festival Chenôve à tout vent ; Didier Descamps, chef de l'orchestre d'harmonie des Équipages de la Flotte de Brest ; Marc Kurzmann, directeur du Conservatoire à Rayonnement Communal de Musique et de Danse de Chenôve ; Philippe Langlet, directeur du conservatoire de Dunkerque, directeur du festival Coup de vent. Thierry Caens, trompettiste soliste lors de la finale, a apporté son éclairage aux membres du jury, mais en tant que personnalité extérieure, il n'a pas pris part au vote.

www.ville-chenove.fr

Accords en harmonie

L'Ensemble Orchestral de Mantes-la-Ville (78) fête cette année ses 125 ans d'existence, d'où l'idée de relever par l'édition d'un abécédaire, le parcours et l'importance de la musique d'harmonie. Rencontre avec Alain Le Cam, l'un des auteurs.



Accords en Harmonie, éditions Sheldon, mai 2010.

Alain Le Cam :

Il entre comme clarinetiste à l'Harmonie en 1977, dont il a assuré la présidence de 1992 à 2001. Maire adjoint, chargé de la culture, de 1997 à 2008, à Mantes-la-Ville, il joue toujours à l'EOM dont il est président d'honneur. Il préside Mantes event, association spécialisée dans l'événementiel créée pour la parution de cet ouvrage.

Chris Sheldon :

Auteur, parolier, membre de la Sacem. Parolier pour des comédies musicales, auteur de livre d'enfants, manager et parolier d'artistes, il anime des stages et des masters class, des conférences autour du métier de parolier.

Mantes event,
12 rue des Valmonts,
78 711 Mantes-La-Ville ; mail :
mantesevent@free.fr
retrouvez Mantes
Event sur MySpace.

Comment a pris forme ce projet ?

Alain Le Cam : Ce projet me tenait à cœur depuis plusieurs années et il a pu se concrétiser à l'occasion des 125 ans de l'orchestre. Quant au choix de réaliser un livre, il est volontaire pour rompre avec la tradition qu'on observe habituellement. L'Harmonie de Mantes-la-Ville a déjà enregistré plusieurs disques et se produit régulièrement en concert. Ce livre est une manière originale de fêter l'événement et montrer les coulisses

de l'orchestre. Il permet aussi de se plonger dans le passé, étape importante, notamment pour les nouveaux musiciens...

Cet abécédaire comporte 125 mots comme le nombre des années de l'orchestre...

A¹^eC. : Ce livre a été écrit à 4 mains avec Chris Sheldon. Choisir les mots n'a pas été facile car nous les voulions pertinents et en accord avec l'orchestre. Nous souhaitions aussi parler de certains personnages qui ont marqué ces 125 ans, raconter certaines anecdotes mais aussi élargir le propos pour les musiciens, le fidèle public de l'orchestre et les habitants qui n'ont pas forcément connaissance de l'enracinement musical dans la commune. Par ailleurs, il nous paraissait intéressant de profiter de ce livre pour citer toutes les formations existantes.

L'ouvrage a une dimension historique...

A¹^eC. : Nous avons évoqué certains personnages qui ont marqué l'histoire comme Jules Grévy ou Victor Hugo, au moment où l'harmonie prenait place dans la commune de Mantes-la-Ville. Nous avons également, évoqué la loi de 1901 et parler de mots dont le sens a évolué au fil des années et d'autres qu'on n'imaginerait pas un seul instant avoir un rapport avec la musique.

Pourquoi ce titre, Accords en Harmonie ?

A¹^eC. : Au départ nous souhaitions intituler ce livre abécédaire de l'Ensemble orchestral, mais ce titre nous a paru réducteur car nous souhaitons que cet

ouvrage puisse fédérer toutes les harmonies de France mais aussi celles de Belgique, du Canada... Nous avons donc opté pour le mot harmonie et celui d'accord puisqu'il est à la fois le premier mot du livre et on connaît l'importance des accords en musique. Il y a aussi un clin d'œil à la devise de la commune : un accord durable.

Comment est présenté l'Ensemble orchestral ?

A¹^eC. : Le livre dresse un panorama des coulisses de l'EOM particulièrement fier d'atteindre cet âge avec une vitalité qui devrait lui permettre d'aller encore très loin. Jean-Luc Fillon dirige l'orchestre depuis 1984 et il est toujours à l'affût de nouvelles thématiques qui génèrent bien souvent un travail avec d'autres associations. C'est une grande richesse pour les musiciens qui prennent plaisir à appréhender un répertoire très différent.

Le livre est richement illustré avec deux belles préfaces d'importance.

A¹^eC. : Nous avons travaillé avec le photographe Alain d'Ortoli, l'idée étant de rechercher des photos originales et artistiques différentes de ce que l'on peut trouver habituellement. Il faut rappeler que les facteurs d'instruments Selmer et Buffet Crampon présents sur la ville nous ont fait l'honneur de soutenir notre projet et cela a permis que Manu Dibango signe l'une des préfaces et que François Boulanger, chef de la Garde républicaine, orchestre prestigieux, signe la seconde. Notons que l'année 2010 est pour Mantes-la-Ville, une grande année musicale puisque Selmer fête également ses 125 ans et Buffet Crampon ses 185 ans.

Quelles sont les festivités prévues pour cet anniversaire ?

A¹^eC. : Dans le cadre de la promotion du livre, aura lieu le 23 octobre, le vernissage de l'exposition sur la facture instrumentale, avec une séance de dédicaces au Centre Culturel, rue nationale à Rosny-sur-Seine (78). En novembre pour la Sainte Cécile, l'orchestre donnera un concert spécifique sur le thème de la musique italienne avec un esprit très festif.

Formation à la Pratique du Cérémonial

Nouvelle session : vendredi 15 et samedi 16 octobre 2010

Ce stage est organisé par l'Union des Fanfares de France (UFF) dans le cadre d'une convention signée avec le Ministère de la Défense et l'Association des Maires de France (AMF). Il est gratuit pour toutes les sociétés adhérentes à l'une des quatre fédérations membres de la CAMPA (Coordination des Associations Musicales de Pratiques Amateurs) et destiné aux chefs, chefs adjoints ou tambours-majors pouvant justifier d'un bon niveau musical. Les cadres du Conservatoire Militaire de Musique de l'Armée de Terre (CMMAT) dispensent les cours dans les locaux du Pôle Musique du Camp de Versailles-Satory. Une musique militaire professionnelle est mise à la disposition des stagiaires, ce qui leur permet d'étudier tous les cas de figures liés aux cérémonies. Le programme et la fréquence de ce stage relèvent de la responsabilité du directeur du CMMAT.

Déroulement du stage

Le stage s'articule en 5 grandes étapes :

- Étude du règlement de cérémonial militaire
- Étude de cas pratiques
- Les sonneries réglementaires et *La Marseillaise*
- Les hymnes nationaux et principales marches jouées selon les circonstances
- Contrôles et tests

À la fin du stage, chaque participant se voit remettre les outils pédagogiques qui lui permettront de poursuivre son perfectionnement à domicile.

À l'issue de la phase de contrôle et du test réalisé devant un jury, le stagiaire ayant validé toutes les épreuves reçoit un certificat attestant de sa participation au stage et de son succès à l'examen de passage (= 2 mois après). Il peut le faire valoir auprès de qui de droit, notamment des équipes municipales. L'Association des Maires de France (AMF), partenaire de ce projet, est destinataire de la liste des récipiendaires, ce qui lui permet d'informer les responsables des municipalités concernées.

Inscription

Places limitées à 20 stagiaires par session

Clôture des inscriptions : le 20 septembre 2010

Le Pôle Musique étant une enceinte militaire, il est obligatoire de présenter une pièce d'identité pour y accéder.

Lieu/Horaire

Le vendredi 15 octobre de 14h à 18h, et le samedi 16 octobre de 9h à 12h et de 14h à 18h. Au Conservatoire Militaire de Musique de l'Armée de Terre, Pôle Musique à Versailles-Satory (78).

Programme détaillé, formulaire d'inscription et informations complémentaires :
Françoise Louis au 01 48 78 76 62 ou francoise.louis@cmf-musique.org

Les 1^{res} Olympiades des batteries-fanfares



Finale du Tattoo, de Mulhouse en Fanfare.

Philippe Tormen

Directeur général de la
Confédération
Musicale de France.

La CAMPA (Coordination des Associations Musicales de Pratiques Amateurs) regroupe la Confédération Française des Batteries-Fanfares (CFBF), la Confédération Musicale de France (CMF), la Fédération Sportive et Culturelle de France (FSCF), et l'Union des Fanfares de France (UFF). Ces quatre confédérations ont travaillé ensemble depuis 2 ans sur ces 1^{res} Olympiades et les organisateurs et les musiciens ont eu une belle satisfaction de voir se concrétiser le projet qui a de plus bénéficié d'une large couverture médiatique (France télévision, France musique, presse spécialisée et médias locaux).

Les 1^{res} Olympiades se sont ouvertes au Palais des Sports de Mulhouse les 22 et 23 mai dernier. Elles se sont inscrites dans le cadre festif de Mulhouse en Fanfare 2010, manifestation d'ampleur internationale qui accueillait également des concours UFF, un festival international avec un tattoo, des concerts et animations en ville.

Les participants

Neuf batteries-fanfares classées parmi les meilleures de France, et membre d'au moins une confédération affiliée à la CAMPA, sont venues des quatre coins du pays pour défendre leur savoir faire et se disputer la première place. Il s'agissait des formations suivantes: Batterie-Fanfare de Creutzwald; Orchestre de batterie-fanfare La Renaissance de Marcq-en-Baroeul; Batterie-Fanfare du Pays de Fougères; ASC Saint-Michel de Riespach; La Renaissance de St Laurent de Mure; Alerte de Replonges; Batterie-Fanfare de l'Harmonie Municipale de Forbach; BF la Fraternelle de Saint Georges d'Espéranche; BF Jeanne d'Arc de Chapdes Beaufort.

Le déroulement

Toutes les formations ont présenté la pièce imposée *L'inconnu mystérieux* d'Arnaud Meier, primée au concours de composition de la CAMPA, et un programme d'œuvres au choix devant un jury de musiciens professionnels, présidé par François Bousch, directeur du CEFEDM de Lorraine, compositeur et chef d'orchestre, ex-pensionnaire de l'Académie de France à Rome. Il était entouré de Thierry Bonneaux, Jean-Jacques Griesser, André Reichling, Marc Ulrich, Éric Valdenaire, Jean-Louis Vicart.

À l'issue du 1^{er} tour, trois sociétés ont été admissibles en finale: la Batterie-Fanfare de l'Harmonie Municipale de Forbach, l'ASC Saint Michel Riespach et la BF Jeanne d'Arc de Chapdes Beaufort.

Enregistrée par France Musique et filmée par France 3, la finale de ces Olympiades a rassemblé un public venu en nombre pour apprécier et soutenir les trois meilleures formations de la compétition. Un deuxième jury, celui des «métiers de la musique» a attribué un prix spécial.

Les lauréats

Après avoir écouté les trois prestations musicales, toutes différentes et de grande qualité, les jurys ont décidé du palmarès de ces 1^{res} Olympiades comme suit: 1^{er} prix et prix spécial des métiers de la musique: ASC Saint-Michel de Riespach; 2^e prix: Batterie-Fanfare de l'Harmonie Municipale de Forbach; 3^e prix: BF Jeanne d'Arc de Chapdes Beaufort

Il est à souligner que les trois lauréats sont issus de deux villages et d'une ville moyenne: Riespach près de Mulhouse ne compte que 700 habitants, Chapdes-Beaufort, 988 habitants et Forbach 22 000 habitants. Ces résultats sont encourageants et permettent d'affirmer que la pratique musicale en amateur se porte plutôt bien dans notre pays. Ainsi nous vous encourageons à écouter et inviter pour vos concerts, ces formations qui représentent l'élite des Batterie-Fanfare amateurs.

Remerciements

Il ne nous reste plus qu'à féliciter les musiciens, chefs, et responsables associatifs de toutes les formations participantes, les organisateurs et partenaires de ces premières olympiades. La spécificité «Batterie-Fanfare» est unique au monde et a encore de beaux jours devant elle en France, et cela grâce au dynamisme des sociétés et aux nouvelles initiatives que développeront la Confédération Musicale de France et les autres membres de la CAMPA.

De la musique au logis à la musicologie



Frédéric Robert en 1982.

**Par
Frédéric
Robert**

À partir de 1970, la Société Nationale de Musique, grâce au bienveillant accueil de son président Henri Martelli, affichera chaque année une « première » de Louis Durey. Le destin aura voulu que le huitième des *Autoportraits*, *Obsession*, fût entendu d'abord dans sa transcription pour harmonie de chambre, le 14 février 1970, à Issy-les-Moulineaux, lors du concert donné pour le 50^e du Groupe des Six par la Musique des Gardiens de la Paix de Paris sous la direction de Désiré Dondeyne. Assistait à ce concert Françoise Petit, dédicataire des *Autoportraits* et qui devait créer la version originale d'*Obsession* à la Société Nationale quatre jours plus tard ! Au programme de cette soirée mémorable entre toutes et que j'ai déjà évoquée à propos d'autres membres de cette glorieuse phalange, figurait, en première publique, le *Concertino pour piano*, 16 vents, contrebasse et timbales avec, en soliste, Ina Marika, la dédicataire qui l'avait créé sept ans plus tôt sur les antennes, avec la même formation,

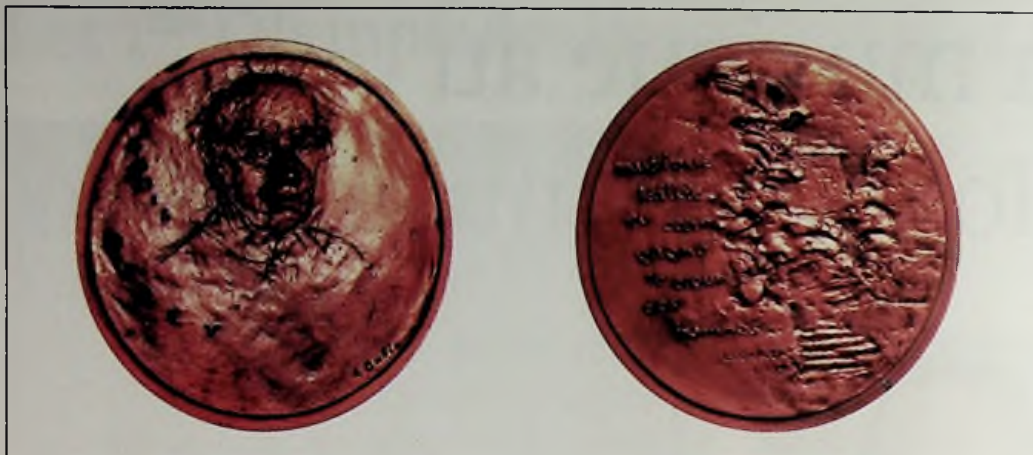
*Suite de nos Souvenirs sur
presque tous les « Six » :
Louis Durey (période 1970-1973)*

Suite de l'article paru dans le Journal précédent.

dans le cadre des Échanges Internationaux, émissions à destination de l'Amérique du Nord. Six jours plus tard, le 20 février 1970 c'était la création – non annoncée sur le programme ! – de l'opus 111 : le duo pour flûte et harpe *Nicolios et la flûte* inspiré d'un épisode du roman de Nikos Kazantzaki *Le Christ crucifié* dont Martinu avait tiré le sujet de son opéra *Passion grecque* où cet épisode est curieusement absent ! À quatre-vingts ans l'aîné des « Six » retrouvait un bonheur d'expression absolument exceptionnel dans cette pièce brève, une des mieux conçues de toutes celles destinées au Duo Flûte et Harpe de Paris composé de Jacques Castagner, flûtiste et d'Élizabeth Fontan-Binoche. Comme l'expérience l'a démontré toute exécution gagnera à être précédée de la lecture des paragraphes reproduits en tête de la partition. Pour en finir avec l'année 1970, une étudiante belge en musicologie, Brigitte de Bœck, descendante du compositeur Auguste de Bœck, avait soutenu une thèse sur *Les mélodies vocales de Louis Durey* à l'Université Catholique de Louvain.

La révision du 3^e quatuor

Après *Nicolios et la flûte*, d'une si étonnante fraîcheur, quatre années de silence s'écouleront, quatre années d'un silence dont Louis Durey craignait qu'il ne devint définitif. Pour compenser le manque d'idées, il s'attela au seuil de l'année 1971 à la révision, depuis longtemps envisagée, de son *Troisième Quatuor* (op.39, 1927-28). « J'ai entrepris, m'écrivait-il sur une carte de vœux, une sévère révision de mon 3^e Quatuor, ce qui s'avère tâche particulièrement délicate et qui ne laisse pas de provoquer des problèmes ». Un mois plus tard, très exactement, il m'annonçait : « J'ai achevé la révision de mon 3^e Quatuor. Cela n'a pas été une petite affaire : après tant d'années, il y a tant de choses que je n'aurais pas écrites ainsi ; j'ai en tout cas



Médaille remise à Louis Durey.

respecté scrupuleusement mes dispositions antérieures et me suis borné à ce que je crois être des améliorations de détail: suppression de certains membres de phrases superflus; transformations de legatos en staccatos ou même en pizzicati; enfin j'ai fait ce que j'ai pu pour donner de l'air. Et puis surtout j'ai ajouté une abondance de nuances qui faisaient défaut dans le texte initial, ce qui ne facilitait pas le travail des exécutants» (Lettre datée du 1^{er} février 1972). Avant la création de cette version définitive du *Troisième Quatuor*; il y avait eu, toujours à la Société Nationale de Musique, celle, le 10 mars 1971, de *Vergers* sur des poésies françaises originales de Rilke (op. 42, 1931-32) – que notre musicien tenait pour le plus accompli de ses ensembles de mélodies avec piano et qu'Henri Martelli jugea particulièrement excellent – par le baryton Jean-Christophe Benoît et la pianiste Ginette Keller interprètes d'une autre création: *les Trois Poèmes de Baudelaire* (Inédits, 1919) de Pierre Menu, mort à 23 ans des suites de la Grande Guerre, en 1919, et qui, s'il avait vécu, aurait pu être le septième des «Six».

Le stage de la CMF à Boulouris

Ce devait être une véritable trouée de soleil en cette année 1971 que l'invitation faite à Louis Durey d'assister en juillet au stage de la Confédération Musicale de France animé par Désiré Dondeyne à Boulouris. Une belle occasion de se retrouver parmi de jeunes chefs de musique et de leur faire entendre – le concert du 14 février 1970 ayant été enregistré sur magnétophone – le *Concertino* et *Obsession* dont l'arrangement pour harmonie de chambre et harpe était dédié à Désiré Dondeyne. Louis Durey m'écrivait le 7 septembre: «J'ai gardé un magnifique souvenir de la journée à Boulouris tellement cela avait été chaleureux et sympathique. Il faut des occasions, de temps à autre, pour vous réveiller de cette léthargie qui deviendrait vite chronique dans ce beau climat débilitant. J'ai beaucoup apprécié les éloges que m'a fait Monsieur Ehrmann² de mon *Concertino*, après tout ce qu'il avait fait

précédemment pour empêcher Dondeyne de le mettre au programme de ses concerts». Louis Durey m'annonçait dans cette même lettre: «Françoise Petit m'a envoyé un mot pour me dire la date du 16 février avec les Études – et j'espère que cette fois-ci il n'y aura pas de grippe pour me mettre au travers». Ces deux Études pour piano: *Eaux courantes* et *Eaux dormantes* (op.29) composées en 1920-1921 auront attendu plus d'un demi-siècle pour être, enfin, révélées à la Société Nationale de Musique, le 15 février 1972, par Françoise Petit. Le 4 avril 1973, le ténor Gérard Friedmann et la pianiste Dominique Deleuze se faisaient les défenseurs du *Voyage d'Urien* (op.5, 1916) dont Louis Durey avait écrit des variantes pour baryton à l'intention de Jacques Herbillon. Je présentais alors Louis Durey à Vladimir Jankélévitch quelque peu surpris par les harmonies de ces mélodies anciennes: «Vous êtes resté le plus impressionniste des «Six»» lui dit-il.

La création de l'*Interlude pour Cuivres*

Le 5 octobre de cette même année un concert de la Musique des Gardiens de la Paix de Paris dirigé par Désiré Dondeyne rendait hommage à Charles Koechlin, ses maîtres Massenet et Gabriel Fauré, ses élèves Henri Sauguet et Francis Poulenc, ses amis Darius Milhaud, Albert Roussel et Louis Durey dont l'*Interlude pour cuivres* (op.112) était donné en première mondiale. Cette pièce à caractère processionnel, un peu à l'image des *Fanfares Liturgiques* d'Henri Tomasi, était née d'une commande des Éditions Musicales Transatlantiques. Elle devait être, précisément, dédiée à la mémoire de Charles Koechlin – cette indication ajoutée dans le *Catalogue commenté* ne figurant pas sur la partition imprimée. Il m'en avait annoncé l'achèvement dans une lettre datée du 16 mars 1973 avec cette citation de Rabelais que je rappelais lors de ma présentation du concert: «Ha! Monsieur, distil, chascun ne peut avoir les couillons aussi pesans qu'un mortier et ne pouvons estre tous riches.» (*Pantagruel*, Ch. XXXII).

À suivre

1. Voir notre intervention sur «Le quatuor en France entre les deux guerres» dans *Le quatuor en France de 1750 à nos jours*, Association Française pour le Patrimoine Musical, 1995, pp.159-169.

2. Albert Ehrmann était alors le Président de la Confédération Musicale de France.

Boîte à outils

L'orchestre à l'école, mode d'emploi

La pratique instrumentale est quasi inexistante dans les écoles françaises : actuellement moins de 5 % des enfants ont accès à la pratique instrumentale en établissement d'enseignement spécialisé. L'orchestre à l'école permet de combler ce vide au sein du réseau Éducation nationale, tout en s'appuyant sur les compétences des musiciens issus des écoles de musique et conservatoires pour la pratique instrumentale. Il propose à tous les enfants de bénéficier d'une pratique musicale collective.

Un orchestre à l'école, qu'est-ce que c'est ?

Un orchestre à l'école est un dispositif transformant une classe entière en orchestre pendant 3 ans en général dans des écoles élémentaires ou des collèges – du CE2 au CM2 ou de la 5^e à la 3^e. L'orchestre à l'école est obligatoirement inscrit dans le projet d'école ou d'établissement, avec l'aval de l'inspection académique. Il devient une matière à part entière.

Un orchestre, créé dans l'école, accueille tous les élèves d'une classe, quels que soient leurs aptitudes, leurs niveaux d'intégration ou leur comportement. Les élèves sont majoritairement non inscrits dans un établissement spécialisé d'enseignement de la musique et débutent dans cette classe leur première expérience instrumentale. L'orchestre à l'école fonctionne

*les dumistes sont les musiciens ayant obtenu le DUMI (diplôme universitaire de musicien intervenant) délivré dans les CFMI (centres de formation des musiciens intervenants).

au sein de l'école, soit intégralement dans le temps scolaire, soit partiellement en temps scolaire, complété en temps périscolaire. Les musiciens intervenants de l'école de musique ou se déplacent au sein de l'établissement scolaire et travaillent en étroite collaboration avec les professeurs de musique des collèges ou les dumistes* en primaire, ainsi que toute l'équipe pédagogique de l'établissement scolaire.

Une pédagogie ludique et collective

Les pédagogies utilisées demeurent le choix des encadrants (professeurs intervenants). Libre à eux d'utiliser la transmission orale, le soundpainting* ou la transmission traditionnelle et de privilégier tel ou tel style (musique classique, musiques actuelles, musique traditionnelle...).

Toutes les formations instrumentales peuvent s'adapter aux classes d'orchestre (harmonie, brassband, cordes, bigband, batucadas...) Jouer d'un instrument à l'école ne se substitue pas à la pratique au sein

d'un conservatoire. La musique ludique est la règle, même si elle conduit implicitement à certaines habitudes de travail. La lecture de notes s'acquiert progressivement au cours du projet.

L'apprentissage musical se pratique toujours de manière collective dans les classes. Il permet aux élèves d'apprécier le plaisir de jouer ensemble, dès le premier jour, et d'interpréter le premier concert au bout de quelque mois seulement. L'orchestre à l'école se produit le plus souvent possible, plusieurs fois dans l'année, c'est une des clés de l'enthousiasme des élèves et de la réussite du projet.

Un élève fait partie d'un orchestre généralement pendant 3 ans au minimum. Les élèves ont en général au moins 2 séances hebdomadaires réparties entre enseignement par pupitre et regroupement en

*Le soundpainting est un langage de composition en temps réel, basé sur des conventions gestuelles, mettant en œuvre dans le même temps, musiciens, comédiens, chanteurs, danseurs, plasticiens, peintres.

orchestre. Idéalement, cette expérience doit se prolonger via d'autres projets après l'école ou le collège. Les instruments sont distribués endébut d'année. Les élèves sont responsables et les rapportent chez eux ce qui leur permet de répéter et de mieux impliquer les familles. Les instruments sont fournis par des professionnels agréés par la Chambre syndicale de la Facture instrumentale (CSFI), garant de la provenance éthique du matériel.

Le financement d'un orchestre à l'école

Le budget d'un Orchestre à l'école fait l'objet de financements croisés de la part des collectivités locales (commune et communauté de communes, Conseil Général, Région) par le biais de divers dispositifs selon le lieu et le classement de l'établissement scolaire (par exemple ZEP). Il peut être complété par des partenaires

institutionnels (culture, éducation et solidarité) et par des fonds privés par le biais du mécénat. En cas de besoin, l'association Orchestre à l'École peut servir de relais pour la collecte de ces fonds. Aucune participation financière n'est réclamée aux élèves participant aux orchestres à l'école ou à leur famille.

Comment crée-t-on un orchestre à l'école ?

L'Orchestre à l'École s'appuie sur un réseau de partenariats incluant les collectivités locales (commune, communauté de communes, conseil général, conseil régional...), l'Éducation nationale (Enseignant, établissement scolaire, Académie), l'école de Musique locale (ou le conservatoire). Pour mener à bien le montage d'un projet, il faut **un porteur de projet** qui le coordonne. Il peut être une personne physique (professeur de musique, chef d'établissement

scolaire, élu...) ou morale (association municipale, école de musique, luthier...).

Le porteur du projet a pour mission :

- de réunir tous les partenaires indispensables à la mise en place d'un orchestre à l'école (structure d'enseignement musical, établissement scolaire, inspection académique, collectivités locales).
- de coordonner l'ensemble des tâches nécessaires à la mise en place du projet en relation avec ces partenaires : rédaction des dossiers pour la recherche de financement, montage du budget, définition du projet pédagogique, recrutement de l'équipe intervenante, acquisition du parc instrumental, organisation matérielle du projet.
- d'assurer la communication autour du projet et de gérer les événements liés à la vie de l'orchestre (remise des instruments, organisation des prestations musicales).

L'association Orchestre à l'École

L'association Orchestre à l'École, créée en 2008, a pour objectif le développement de la pratique de la musique au sein des établissements scolaires, à travers toutes les actions permettant la création, le financement, le développement et la diffusion des orchestres à l'école.

L'association ne crée pas d'orchestre mais aide à monter des projets, conseille, suscite des rencontres et des événements. Elle effectue les démarches de mécénats, collecte et réattribue aux orchestres les fonds des mécènes et des collectivités publiques. Ces fonds complètent le budget permettant la création d'un Orchestre à l'école. L'association ne crée pas d'orchestre mais aide à monter des projets. L'association soutient le porteur

de projet à chaque étape du processus en lui fournissant toutes les informations et documents nécessaires, en le mettant en lien avec d'autres orchestres déjà en place, en l'orientant vers les partenaires appropriés, en l'aidant à convaincre ses partenaires, en recherchant des mécénats.

Un outil de cohésion sociale

Quel que soit le projet pédagogique mis en place et le lieu, les résultats sont toujours positifs : cohésion de groupe, enfants se sentant plus épanouis, résultats scolaires en amélioration, lien renforcé avec les familles et l'école, enseignants enthousiastes et pour tous beaucoup de fierté... La musique à l'école, et en particulier la pratique collective, est certainement le

plus bel exemple d'égalité des chances. C'est un facteur puissant contre l'exclusion. Les enfants en échec scolaire ont l'opportunité de prouver leur valeur aux yeux de tous et de trouver leur place dans le système. L'orchestre devient une composante essentielle de la vie locale. Sur des milliers d'enfants ayant participé aux orchestres, un certain nombre souhaite et peut poursuivre une pratique instrumentale. Certains peut-être en feront leur métier ? Mais tous ces enfants formeront un public averti et participeront au développement du spectacle vivant et de l'industrie musicale.

Association Orchestre à l'école,
CSFI, 2 rue Henri Chevreau, 75020 Paris
Contact : Marianne Blayau,
tél : 01 75 57 85 40,
asso@orchestre-ecole.com
www.orchestre-ecole.com

OFAJ: Conseil et coaching interculturel pour les rencontres franco-allemandes de jeunes

L'Office franco-allemand pour la Jeunesse (OFAJ) a mis en place en janvier 2010 un réseau de conseillers indépendants et qualifiés pour les rencontres franco-allemandes de jeunes. L'objectif est de soutenir la réalisation et le développement des programmes d'échanges franco-allemands de jeunes et d'en assurer la qualité pédagogique.

L'OFAJ souhaite ainsi :

- encourager de nouveaux partenaires à s'engager dans les échanges franco-allemands de jeunes;
- soutenir des équipes inter-nationales avec peu d'expérience interculturelle;
- permettre à des associations expérimentées de repenser et renouveler leur pratique pédagogique.

Les conseillers peuvent intervenir sur des rencontres de jeunes franco-allemandes (ou trinacionales) financées par l'OFAJ lors de la préparation, sur place pendant le programme ou pour l'évaluation et proposer leur conseil aux équipes franco-allemandes et internationales.

L'association/l'institution peut déposer auprès de l'OFAJ une demande de subvention forfaitaire pour cette intervention. L'OFAJ met à disposition une liste de conseillers.

L'association/l'institution s'adresse directement à un conseiller, convient avec celui-ci des modalités et dépose auprès de l'OFAJ une demande de subvention simplifiée. L'OFAJ accorde au maximum 180€ par jour pour un maximum de deux jours (pas nécessairement consécutifs) et le double taux de la grille forfaitaire de l'OFAJ pour les frais de transport.

Le contenu des interventions est confidentiel. Les conseillers sont indépendants, neutres, et respectent les objectifs de l'organisation et des équipes internationales.

Le réseau

Le réseau est actuellement constitué de 15 conseillers. Tous les conseillers ont suivi une formation spécifique proposée par l'OFAJ et disposent :

- de connaissances en allemand et français;
- de compétences interculturelles;
- d'expériences dans la planification et la

réalisation de rencontres franco-allemandes de jeunes et de formations d'animateurs;

- de connaissances des aspects organisationnels et pédagogiques des échanges franco-allemands.

L'intervention

Les conseillers peuvent aider à :

- améliorer la qualité pédagogique des échanges franco-allemands de jeunes,
- surmonter des difficultés administratives;
- clarifier des malentendus interculturels;
- développer un projet, trouver de nouvelles idées, formuler des objectifs;
- clarifier et répartir les tâches et fonctions au sein d'une équipe;
- découvrir et essayer de nouvelles méthodes dans le domaine de l'apprentissage interculturel et linguistique;
- mieux adapter les programmes d'échange aux besoins du public cible.

La subvention OFAJ

L'OFAJ communique sur demande une liste de conseillers.

L'organisation s'adresse directement au conseiller de son choix pour clarifier dans un premier entretien téléphonique la mission, la durée et les modalités financières de l'intervention.

L'association/l'institution dépose auprès de l'OFAJ une demande de subvention simplifiée. L'OFAJ accorde au maximum 180€ par jour pour un maximum de deux jours (pas nécessairement consécutifs) et le double taux de la grille forfaitaire de l'OFAJ pour les frais de transport. Un acompte de 60% sera versé après réception de la demande, le solde sera versé après traitement du décompte (justificatif des frais d'honoraires, rapport de l'organisation, rapport du conseiller) à fournir au plus tard un mois après l'intervention.

Engagement de l'organisation

L'organisation s'engage à :

- verser l'honoraire prévu (l'honoraire net correspondra au minimum à la subvention de l'OFAJ) dans les temps, et si possible directement suite à l'intervention;
- organiser et prendre en charge l'hébergement et la nourriture du conseiller lors de l'intervention;
- rembourser les frais réels de transport et prendre en charge la différence si ceux-ci dépassent le montant forfaitaire de l'OFAJ.

Pour vous informez :

Géraldine Boiteau
T: +49 30288757 20
Mail: boiteau@dfjw.org

Dominique Granoux
T: +49 30288757 22
Mail: granoux@dfjw.org

Office franco-allemand pour la Jeunesse, Secteur Pédagogie, Bureau « Formation interculturelle » Molkenmarkt 1, 10179 Berlin

Qu'est-ce que l'OFAJ ?

L'Office franco-allemand pour la Jeunesse (OFAJ) est une organisation internationale au service de la coopération franco-allemande implantée à Paris et à Berlin. Il a été créé par le Traité de l'Élysée en 1963. Cet accord du 5 juillet 1963 stipulait que la mission de l'OFAJ était de « resserrer les liens qui unissent les jeunes des deux pays » et de « renforcer la compréhension mutuelle ».

Le nouvel accord de 2006 a changé la lettre, mais non l'esprit de la mission. L'Office a pour mission d'encourager les relations entre les jeunes des deux pays, de renforcer leur compréhension et, par là, de faire évoluer les représentations du pays voisin.

Quel rôle joue l'OFAJ ?

L'OFAJ apporte son soutien à des échanges et des projets de jeunes Français et Allemands sous diverses formes : échanges scolaires et universitaires, cours de langue, jumelages de villes et de régions, rencontres sportives et culturelles, stages et échanges professionnels, bourses de voyage, travaux de recherche. Depuis plusieurs années, il élargit ses activités aux pays de l'est de l'Europe et du pourtour méditerranéen.

Ralph Vaughan-Williams et ses œuvres pour orchestres à vent



Ralph Vaughan Williams (photographié par Yousuf Karsh)

**Par
Francis
Pieters**

Quatre années après *Le Pageant of Abinger*, Vaughan Williams récidive avec une musique écrite pour le pageant (spectacle historique) *England's pleasant Land*. Ce spectacle a lieu tout près de chez lui et connaît cinq représentations en juillet 1938. C'est également E.M. Forster qui en écrit le texte et Tom Harrison qui en est le producteur. Vaughan Williams écrit une partie de la musique pour orchestre d'harmonie et chœurs à quatre voix. La musique est interprétée par la Musique du 2^e Bataillon de l'Infanterie Légère du Duc de Cornouailles (2nd Battalion The Duke of Cornwall's Light Infantry) dirigée par le «bandmaster» M. A. Young et par Vaughan Williams pour le final (*Jerusalem* de Parry) avec les chœurs. Williams écrit

Tout comme son ami Gustav Holst, le compositeur anglais Ralph Vaughan Williams (1872-1958), a marqué la musique classique du XX^e siècle en Grande Bretagne en contribuant à la renaissance du grand répertoire dans le sillage d'Edward Elgar.

Suite de l'article paru dans le n° 547.

en fait deux arrangements pour orchestre d'harmonie d'une composition de feu son ami Holst *I Vow to Thee*, l'une utilisée pour le prélude, l'autre pour le finale et en plus deux morceaux originaux *Exit of the Ghosts of the Past* (Sortie des esprits du passé) et *The Funeral March for the Old Order* (Marche funèbre pour l'ancien Order).

Music and the People

En 1939 Vaughan Williams accepte de contribuer à un autre spectacle historique (*pageant*) intitulé *Music and the People* qui a lieu au Royal Albert Hall à Londres le 1^{er} avril 1939. Celui-ci cadre dans une manifestation organisée par des partis politiques de gauche, dont le parti communiste présidé par le compositeur Alan Bush (1900-1995). Onze compositeurs (dont Elisabeth Luytens, Edmund Rubbra et Bush) écrivent pour ce spectacle qui ne reçoit d'ailleurs pas de critiques positives.

Le spectacle débute par *Flourish for Wind Band*, la plus courte de toutes les pièces pour orchestre d'harmonie de Vaughan Williams. Une partie de cornet est publiée par l'Association de Musique des Travailleurs en 1951, puis on croit que la partition manuscrite de Vaughan Williams est perdue jusqu'à ce qu'elle soit redécouverte en 1971. Dès 1972, le matériel complet est édité par Oxford Music Press.

Le BBC Military Band

Lors d'une réunion à la BBC le 20 novembre 1939 avec Vaughan Williams, R.S. Thatcher le sous-directeur de la radio, P.S.G. O'Donnell et le spécialiste des orchestres à vent pour la BBC le compositeur et chef d'orchestre Denis Wright (1895-1967) il est convenu que Vaughan Williams collaborera avec le BBC Military Band dirigé par O'Donnell. Cet orchestre d'harmonie professionnel de 37 musiciens existe depuis 1927, d'abord sous la direction de Bertram Walton O'Donnell et depuis 1937 sous celle de son frère Percy Silvester George O'Donnell. Le 2 janvier 1940 la BBC diffuse un programme de musique d'harmonie par le BBC Military Band avec des extraits d'œuvres de Vaughan Williams illustrant une conférence du compositeur sur la musique populaire traditionnelle (les *folksongs*). Très satisfait, O'Donnell propose une deuxième émission. Pour celle-ci il demande à son arrangeur principal John Gerrard Williams (1888-1947) d'écrire une transcription de *The Running Set*, un pot-pourri d'airs de danse traditionnels écrit par Vaughan Williams pour petit orchestre en 1936. Vaughan Williams de son côté contribue avec sa propre transcription pour orchestre d'harmonie (partiellement terminée par Gerrard Williams) de *A Folk Dance Medley* et de *Suite of Marching Tunes* et une courte introduction verbale de chaque morceau du programme. Cette deuxième émission a lieu le 27 mars 1940 et connaît également un grand succès. Le BBC Military Band donnera son dernier concert le 16 mars 1943. Les deux transcriptions par Vaughan Williams ne seront jamais publiées. En 1941 la BBC lui

1. Voir notre article *The BBC Wireless Military Band, un orchestre de légende* in *Journal de la CMF* n° 527 de décembre 2006, pp.31-33.



Ralph Vaughan Williams en conversation avec le compositeur Herbert Howells et le chef de chœurs David Willcocks, vers 1954.

passer commande d'un chant ou hymne avec accompagnement d'orchestre et Vaughan Williams compose *England, My England* pour baryton solo, double chœur, voix à l'unisson et orchestre sur un poème de William Ernest Henley (1849-1903). Puis, il écrit lui-même un arrangement de l'accompagnement pour orchestre d'harmonie (conservé à la British Library MS 50464). Lors de la création de sa *Symphonie n° 5* en 1943, Vaughan Williams a déjà 70 ans. Pour surmonter le décès de son épouse en 1951, après 53 années de mariage, le compositeur s'acharne au travail et compose deux œuvres majeures *The Pilgrim's Progress* et *Sinfonia Antarctica*.

Concerto en fa mineur & Prelude on Three Welsh Hymn Tunes

Début 1954, il compose son *Concerto en fa mineur pour Tuba Basse et Orchestre*, sa dernière œuvre pour instrument solo et orchestre et également le premier concerto pour tuba écrit par un grand compositeur. C'est le tubiste du London Symphony Orchestra Philip Catelinet qui joue la création le 13 juin 1954 au Royal Festival Hall sous la baguette de Sir John Barbirolli. Philip Catelinet (1910-1995) a été membre du BBC Military band avant d'obtenir la place de tubiste dans plusieurs grands orchestres symphoniques à Londres. Comme Catelinet, issu du milieu de l'Armée du Salut, a des liens avec le monde des brass bands, on peut supposer qu'il a influencé Vaughan Williams pour écrire une œuvre pour brass band, plus de vingt ans après sa première pièce pour ce genre de formation (l'ouverture *Henry V*). C'est en effet pour l'International Staff Band de l'Armée du Salut que Vaughan Williams écrit en 1954 *Prelude on Three Welsh Hymn Tunes* (Prélude sur trois airs gallois). Il utilise trois hymnes du Pays de Galles *Bryn Calfarfa*, *Hyfrydol* et *Ebenezer* dont il avait déjà utilisé les deux premiers dans son *Prélude pour Orgue* composé en 1920. Le compositeur remarque qu'il désire exprimer son admiration pour la contribution des orchestres de l'Armée du Salut à la musique religieuse. L'International Staff Band (Musique de l'État-major International), sous la direction de Bernard Adams, joue la création lors d'une émission de la BBC enregistrée le 11 mars 1955 au studio de Maida Vale. Vaughan Williams écoute l'émission sur les ondes le lendemain, car une maladie – fait rare malgré son âge avancé – l'empêche d'assister à l'enregistrement, au grand dam du directeur musical des émissions consacrées aux orchestres à vent, le célèbre cornettiste et chef de brass band Harry Mortimer (1902-1992). La composition est éditée dans *The Salvation Army Brass Band Festival Series*.



Ralph Vaughan Williams félicite Alex Mortimer lors de la remise des prix du Championnat National de Brass Bands au Royal Albert Hall en octobre 1957.

2. Selon d'autres sources il s'agirait de la transcription par Gordon Jacob.

3. Munn and Felton's Works Band était un orchestre d'une usine de chaussures à Kettering fondé en 1933. En 1962 le nom de l'orchestre devient Gus (Footwear) Band.

4. Il existe une version pour orchestre d'harmonie, écrite par Donald Hunsberger pour l'Eastman Wind Ensemble (CD CBS MK 44919) et une version pour orchestre symphonique écrite par Gordon Jacob.

Variations for Brass Band

En 1955, Vaughan Williams termine sa *Symphonie n° 8* dont le deuxième mouvement «Scherzo alla Marcia per instrumenti a vento» est écrit pour 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons, 2 cors, 2 trompettes et 3 trombones. Cette symphonie est créée le 2 mai 1956 au Free Trade Hall à Manchester par le Hallé Orchestra, direction Sir John Barbirolli. La composition des *Trois Préludes* a suscité un nouvel intérêt pour les brass bands chez Vaughan Williams qui remet la «bague d'honneur» lors du Championnat National annuel, au Royal Albert Hall en octobre 1956 et est fort impressionné par le niveau très élevé des brass bands. En fait, il est venu écouter la création mondiale par les Massed Bands (orchestres réunis) de la transcription pour brass band de *English Folk Song Suite* par Frank Wright.² L'année d'après, en 1957, Vaughan Williams est sollicité pour écrire l'œuvre imposée pour la plus haute division des Championnats Nationaux de Brass Band. Il en résulte les *Variations for Brass Band*. Un thème imposant est suivi de onze variations représentant l'évolution du style chez le compositeur [1. Introduction et thème – andante maestoso; 2. Poco tranquillo; 3. Tranquillo, cantabile; 4. Allegro; 5. Allegro (canon); 6. Moderato sostenuto; 7. Tempo di valse; 8. Andante sostenuto (arabesque); 9. Alla polca; 10. Adagio; 11. Allegro moderato (fugato]

& 12. Chorale]. Il faut noter que les parties prévues pour célesta, glockenspiel et timbales ne sont pas jouées, car à l'époque les restrictions concernant la percussion lors des concours sont encore très rigoureuses. La pièce est jouée 21 fois lors de ce championnat et c'est le Munn and Felton's Works Band³ dirigé par Stanley Boddington qui arrive premier. Vaughan Williams assiste au concert final et remet les prix. Le Times du 29 octobre 1957 écrit qu'il s'agit de «la meilleure composition jamais écrite pour brass band».⁴ Moins d'un an plus tard, le 26 août 1958, Ralph Vaughan Williams décède à Londres.

L'œuvre pour orchestre à vent

Le fait que toutes les compositions pour orchestres à vent de Ralph Vaughan Williams sont dues à des commandes n'a pas du tout enrayé l'inspiration artistique du compositeur. Bien au contraire, nous pouvons y déceler une affection particulière pour ces formations. La défense de la musique traditionnelle britannique au moyen de sa maîtrise absolue de ce répertoire populaire, trouve sans nul doute son apogée dans sa *English Folk Song Suite* et *Sea Songs*. Quant à la *Toccata Marziale* et les *Variations pour Brass Band*, elles illustrent à merveille l'utilisation habile des couleurs et sonorités que Vaughan Williams exige des orchestres à vent.

Rencontre avec Cédric Gerfaud



Cédric Gerfaud en concert.

Ton parcours musical...

**Par
Bernard
Zielinski**

Cédric Gerfaud : J'ai commencé la musique à l'âge de six ans. Mes parents, me voyant passionné, m'inscrivent dans une école de musique. Dans cette école, il n'y avait pas de classe de batterie. J'ai donc débuté en classe de percussions. J'ai travaillé les claviers (vibraphone, marimba...). Le professeur de percussions me faisait travailler un peu la batterie. Je suis resté dans cette école jusqu'à l'âge de quatorze ans. J'ai obtenu le brevet... Mon but était de devenir batteur... En parallèle aux cours, j'ai suivi de nombreux stages de batterie. J'ai travaillé avec André Ceccarelli, Raphaël Chassin, Félix Sabal Lecco, Christophe Deschamps, Michaël Boudoux... Puis, je me suis inscrit au conservatoire d'Annecy en classe de Jazz et Musiques Actuelles pendant quatre ans... J'ai passé ensuite une année au MAI de Nancy... J'ai commencé à

À mi-chemin entre Téléphone et Placebo, Glasgow est un groupe rock français. De passage à Paris au Nouveau Casino pour la promotion de leur nouvel album *Le Sexe des anges*, Cédric Gerfaud, maître du groove, nous parle de son rôle de sideman, de son approche de la pédagogie...

faire le métier à dix-neuf ans... J'ai continué à prendre des cours en travaillant avec Loïc Pontieux, Franck Agulhon... J'ai un côté « jamais content » en moi qui fait que je veux avancer chaque jour... De ce fait, je travaille énormément l'instrument...

Parlons de Glasgow. Comment as-tu été recruté ?

C.G. : J'étais en relation avec Michaël Boudoux depuis des années. C'est vraiment un batteur qui m'a donné l'envie de faire ce métier. J'étais surtout fan de son approche de l'instrument lorsqu'il accompagnait les chanteurs... En septembre dernier, il me téléphone alors que j'étais en train d'enregistrer un album à l'Hacienda (Tarare), là même où le groupe Glasgow a enregistré l'album « *Le Sexe des anges* »... Michaël me dit : « nous avons écouté plusieurs batteurs lyonnais, mais nous ne trouvons pas le batteur qui colle au style du nouvel album... As-tu le temps de travailler quatre titres pour venir passer une audition ? ». J'ai été profondément touché de son appel sachant qu'il reste pour moi un des plus grands accompagnateurs en France. J'ai donc travaillé comme un fan, et ça l'a fait !

Pour la tournée, y a-t-il eu beaucoup de répétitions ?

C.G. : Nous avons beaucoup répété avant les premières dates, deux jours par semaine. Maintenant, nous avons moins le temps. Vu que nous jouons les morceaux sur scène, nous entretenons le tout... Mais dès que nous avons une semaine de libre, nous en profitons pour répéter afin de voir ce que nous pouvons arranger, discuter des problèmes survenus sur scène...



Cédric Gerfaud et le groupe Glasgow en concert au Nouveau Casino.

Bernard Zielinski
a publié :

Aux éditions François
Dhalmann : *Effets
spéciaux pour caisse
claire solo.*

Aux éditions Alphonse
Leduc : *Drums Movie
Session volume 2,
Du tambour à la caisse
claire, Marches
et danses, De la caisse
claire à la batterie,
Baroquisme, Jingle
sticks, Les menottes,
Promenade par
une nuit câline dans
le lointain pays
des mandarines,
Le labyrinthe des
rudiments, Le colosse
aux pieds d'argile,
La machine à groover...*

Aux éditions Pierre
Lafitan : *Fraichissimo,
La sylphide d'Hangzhou,
Dracu rhythm',
La princesse aux yeux
pers, La groove
attitude...*

Quel matériel emploies-tu ?

C.G. : Je suis sponsorisé par la firme Tama. Je joue sur une starclassic mapple (24' 12' 14' 16'). J'ai un contrat avec les peaux Aquarian, les baguettes B-stick of danemark et les cymbales Velvet (cymbales fabriquées à Istanbul)...

Quelles sont les caractéristiques de ta caisse claire ?

C.G. : J'utilise un vieux fût Gretsch américain (13' x 6,5' de profondeur) que j'ai monté avec des cercles en bois Yamaha... Une tuerie ! Un super son pour le cross stick (les ingénieurs du son sont contents car souvent il manque un peu de son en cross stick) et un rim shot très chaleureux, pas agressif ! J'adore... Pour les peaux, je mets des peaux blanches sur tous les fûts sauf la grosse caisse où j'utilise la super kick II...

Le côté humain dans un groupe, est-ce important ?

C.G. : Je pense que pour faire du bon boulot, il est important d'avoir une bonne entente de groupe. Je pense que cette entente se voit sur scène !

Ton planning est chargé. Raconte...

C.G. : Je travaille depuis deux ans avec un extraordinaire chanteur écossais : Neil Dixon. Nous avons en préparation un deuxième album. Le premier est en vente sur le site (www.neil-dixon.com). Je travaille aussi pour plusieurs artistes en studio avec qui je ne joue pas forcément sur scène. Le studio, c'est ma vraie passion même s'il serait difficile de se passer du plaisir de jouer devant un public en folie !

Tu enseignes. Fort de ton expérience de la scène et du studio, quelles sont tes priorités pédagogiques pour un élève débutant ?

C.G. : J'essaie de faire comprendre aux jeunes batteurs que la chose la plus importante est déjà d'avoir un bon tempo, une bonne assise et un groove qui fonctionnent avec les autres musiciens... Les breaks, c'est un plus qui vient après. Il faut avant tout assurer une rythmique béton !

Quel bilan tires-tu de ton passage au MAI de Nancy ?

C.G. : Le point fort de cet enseignement est l'approche de tous les styles. Du coup, j'ai travaillé en explorant divers horizons... Le côté positif de l'enseignement reçu est que je peux répondre à beaucoup de demandes dans divers styles : rock, jazz, world music, funk, reggae...

Le bassiste de Glasgow est Michaël Boudoux. Nous le connaissons. Il est le batteur de Florent Pagny, Michel Sardou, Maurane... T'a-t-il laissé une totale liberté pour élaborer tes parties de batterie ?

C.G. : Michaël a enregistré la basse et la batterie sur l'album de Glasgow (quel talent). Autant vous dire que le couple basse/batterie est solide ! Je n'avais donc pas beaucoup de solutions. Les grooves de batterie collent à la perfection avec les lignes de basse... Je joue donc les mêmes rythmiques. En ce qui concerne les breaks, je n'ai pas cherché à faire les mêmes car je crois que c'est important d'avoir sa signature personnelle. Mais je me suis quand même fait plaisir à rejouer quelques breaks de Michaël qui marchent vraiment bien !

Tes rêves ou projets personnels...

C.G. : Des rêves, on en a tous. Cela permet d'avancer. Dans un futur proche, je vais aller faire un stage de trois mois aux USA (Los Angeles) pour travailler avec de grands batteurs et goûter à la pédagogie américaine qui est différente de celle qui est appliquée en France. Mon rêve le plus fou (c'est beau de rêver) serait d'accompagner Sting !

Contacts

Cédric Gerfaud : www.myspace.com/cedricgerfaudrums
Facebook : Cédric Gerfaud | mail : ptipitou@gmail.com

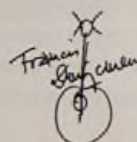
Glasgow : www.glasgow-music.com
www.myspace.com/glasgowonline
roseia@roseia-records.com | tél : 06 43 11 94 09

Historique du rock



Chuck Berry à l'Olympia de Paris en 1965, avec Willy Lewis à la batterie et Francis Darizcuren à la Basse.

Contre le Blues rien ne vaut le Rock 'n' roll !



www.darizmusic.com

LES CONSEILS DE DARIZ

Par Francis Darizcuren

Le rock 'n' roll est né en 1954 aux sorties des 1^{er} disque d'Elvis Presley à Memphis et de Chuck Berry à Chicago; plus tard de Bo Diddley en 1956. Dans cette nouvelle génération, les Teenagers ne comprenaient pas bien encore ce qui se passait, tout comme en France dans un autre domaine, en Mai 68: une casure. Mais celle de 1954 vient de loin: elle vient de la fin de l'esclavage qui a enfanté le Blues.

Le Blues

Né dans le delta du Mississipi au début du xx^e siècle, c'est un endroit où tout est sacrifié à l'agriculture du coton. Vous savez désormais que le blues est la forme musicale majeure de la communauté noire américaine, un rythme implacable et répétitif de 12 mesures.

L'Amérique profonde trouve dans cette musique le répit d'une vie banale et d'un quotidien ordinaire. Ce chant d'espoir peut être parfois joyeux, parfois triste; on peut danser, méditer, raconter son histoire, boire pour oublier, cela peut être un amour

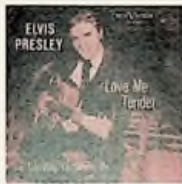
perdu, une errance. Grâce à cette banalité, il reste une ouverture, un espoir: la foi - espoir des noirs du Sud: l'enfer étant sur terre, «là-haut», ça ne peut être, que le «paradis». C'est l'esprit de ces convictions qui fait du gospel une musique aussi fervente que bouleversante; autant pour les blancs que pour les noirs dans la misère. Cette ferveur, des années après, le rock 'n' roll ne l'oubliera pas.

Mais il y a une chose que les blancs ne partagent pas avec les noirs: c'est le poids de la ségrégation. Dans le sud, tout est séparé: le commerce, les toilettes, les écoles où la valeur de l'enseignement dépend de la couleur de la peau. C'était la loi en vigueur dans le pays à l'époque. Dans les cinémas, les blancs étaient en bas... Les noirs au balcon. Les entrées séparées; cela nous paraît maintenant parfaitement infantile.

Par contre les bluesmen ne chantaient pas forcément la ségrégation: ce sont des marginaux qui pratiquaient la musique du diable. Il est vrai qu'ils étaient peu intéressés par le royaume des cieux.



1. Elvis Presley, *Shake, Rattle N' Roll*, 1956.



2. Elvis Presley, *Love Me Tender*, 1956.



3. Richard Brooks, *Blackboard Jungle*, 1955.



4. Bill Haley and his Comets, *Rock Around the clock*, 1954.



5. Jerry Lee Lewis, *Whole Lot of Shakin' Goin On*, 1957.



6. Little Richard, *Lucille*, 1957.

La Country

Par opposition au blues des noirs, et pour se distraire, les blancs eux, ont leur musique: c'est le style country ou western très répandu par les radios de l'époque. Sur scène, apparaissent les costumes rutilants sur cette musique pourtant authentique: Le country, peut être également poignant et sincère dans les ballades issues de l'histoire des pionniers qui ont ouvert la voie de l'Ouest des USA.

Le country dit: «Le monde est terrible et on ne peut rien y faire». «Consolez-vous, vous n'êtes pas les seuls à le penser». C'est l'esprit de cette musique. Le rock'n'roll dit: «Ce monde n'est pas réel, qui a dit qu'il l'était?» Qui vous oblige à vivre comme vos parents ou vos grands parents? N'est-ce pas en France la «bousculade» de la jeunesse de mai 1968? Sommes-nous trop bête ou trop lâche pour imaginer autre chose? Il y a donc un «ailleurs», une échappatoire à la résignation et au renoncement – et cette nouvelle génération va le trouver dans une autre musique: le rhythm'n'blues.

Le Rhythm 'n' Blues

C'est d'ailleurs ici que se situe la révélation de la basse électrique créée par Léo Fender. Invention géniale (l'avenir le prouvera) qui permet enfin d'entendre la basse dans ces musiques plus vigoureuses.

Une précision: là où le blues et le country peuvent être tristes, ruraux. Le rhythm'n'blues est résolument entraînant, swingant et d'une sophistication résolument urbaine. Il trouve un large public pendant la 2^e guerre mondiale, et c'est dans ce vivier extraordinaire que le rock'n'roll va engendrer sa principale source d'inspiration.

Vous savez, avant la télé: c'était la radio. Et les radios blanches diffusaient seulement la musique des artistes blancs (rock, country) et les radios noires passaient uniquement la musique des artistes noirs (rhythm'n'blues)... À de rares exceptions près! Par contre, rien ne pouvait empêcher un auditeur blanc d'écouter une musique noire destinée aux noirs. Quoique Franck Sinatra, James Brown ou Otis Reading ralliaient tout le monde... Il y a toujours quelques exceptions – heureusement!

Quant aux Jimmy et Tomy Dorsey ou Benny Goodman qui avaient fait les beaux soirs du «Middle Jazz» à la génération précédente, ils commençaient à faire «has been», tandis que le rhythm'n'blues pour les jeunes, était terriblement plus excitant! Elvis Presley est véritablement un ouragan que découvrent les Américains sur leur télévision en 1956 avec

Je vous propose, ci-dessous, cette liste non exhaustive des principaux titres interprétés à l'époque par les «déclencheurs» du style rock'n'roll... avec les durées et les tonalités originales!

1	<i>Shake, Rattle And Roll</i>	ELVIS PRESLEY	2'28	E
2	<i>Love Me Tender</i>	ELVIS PRESLEY	3'24	D
3	<i>Rock Around The Clock</i>	BILL HALEY	2'13	A
4	<i>Blue Swede Shoes</i>	CARL PERKINS	2'15	A
5	<i>Whole Lotta Shakin'goin'on</i>	JERRY LEE LEWIS	2'53	C
6	<i>Lucille</i>	LITTLE RICHARD	2'25	C
7	<i>Hound Dog</i>	ELVIS PRESLEY	2'18	C
8	<i>Peggy Sue</i>	BUDDY HOLLY	2'29	A
9	<i>Little Queenie</i>	CHUCK BERRY	2'43	C
10	<i>Be Bop A Lula</i>	GENE VINCENT	2'37	E
11	<i>Summertime Blues</i>	EDDIE COCHRAN	2'02	E
12	<i>Satisfaction</i>	ROLLING STONES	3'43	E
13	<i>Cette Fille-la, elle est terrible!</i>	JOHNNY HALLYDAY	1'51	EB
14	<i>Diana</i>	PAUL ANKA	2'13	G

*Shake, Rattle And Roll*¹ (en MI-majeur svp!) C'est le public certes féminin qui est en transe. En fait, c'est une écrasante majorité de la jeunesse qui trouve en lui son plus beau représentant pour, comme lui, balayer les conventions de la vie en général, et du show-business en particulier. D'ailleurs, n'est ce pas Franck Sinatra, fort imbu de sa personne en l'occurrence qui a dit «*Il n'y a qu'un artiste phénomène par siècle*» (en pensant à lui-même bien entendu!) «*Mais, rajouta-t-il... Elvis est arrivé*». Vocalement ce n'était tout de même pas Frankie, mais ce dernier a su l'inviter dans ses shows et le reconnaître! N'est-ce pas là, la démocratie? Quel est le nombre d'adolescents qui n'a pas flirté sur *Love Me Tender*² pour ensuite s'en souvenir à l'âge adulte? Vous avez un ordinateur? Amusez-vous à chercher ces titres.

«*Quel est le nombre d'adolescents qui n'a pas flirté sur Love Me Tender pour ensuite s'en souvenir à l'âge adulte?*»

La déferlante du rock

Il faut, en se replaçant à l'époque réaliser que cette musique par rapport aux précédentes, sentait l'interdit. C'était surprenant, inattendu, anti-conventionnel... Elvis devient donc une figure majeure du Rock'n'roll; mais ce n'est pas avec lui que le public a découvert cette musique, c'est avec un film: *Blackboard Jungle*³ (en français *Graine de Violence*).

*Rock Around The Clock*⁴ en 1954 est un énorme succès signé Bill Haley et les Comets. Il a senti le premier que cette jeunesse était à la recherche d'une

musique de son temps. En fait, Bill Harley et les Comets avaient déjà créé ce Blues cité précédemment: *Shake, Rattle And Roll* en 1954, avec un rythme pas très nuancé, mais rudement efficace.

Le principal producteur qui a donné confiance aux artistes des années 50 fut Sam Philips. Tout d'abord, Carl Perkins qui chante *Blue Swede Shoes* en 1956; c'est Sam qui lui a demandé de bisser cette chanson en y «mettant le feu»... Et il l'a fait... Avec sa «Gibson Switchmaster» à 3 micros. Puis, ce fut Jerry Lee Lewis en 1957, avec *Whole Lotta Shakin'goin'on*⁵ un pur-sang incontrôlable, (voire un dangereux aliéné), pianiste de surcroît.

Finalement, en 1957, l'affaire est entendue: le rock 'n' roll est bien la musique qui rassemble tous les jeunes. Dans les salles de concerts, tout le monde est là, sans à priori de couleur de peau – dans la célébration bruyante et joyeuse du nouveau rythme.

« Pour les artistes eux-mêmes, cette musique est un espace de liberté du geste, du moment, inconcevable auparavant... »

Pour les artistes eux-mêmes, cette musique est un espace de liberté du geste, du moment, inconcevable auparavant mais aussi avec des harmonies beaucoup moins sophistiquées que pour le jazz; davantage «people». Il est certain que le rock 'n' roll a donné à une certaine catégorie d'artiste, une chance d'être eux-mêmes, d'exprimer leur personnalité. Par exemple: Little Richard, avec sa folle extravagance, a bien sa place – un titre? *Lucille*⁶ toujours 1957. Little Richard, Jerry Lee Lewis, deux personnalités dont la démesure peut choquer des esprits rétrogrades, mais aussi, un blanc et un noir réunis sous la même bannière d'un rock 'n' roll, s'entêtant comme leur public, à ignorer l'apartheid. Le résultat se voit dans les hits parades significatifs: Jerry Lee Lewis se vend dans les ghettos et Little Richard est une idole des jeunes blancs. Les stations de radios étant encore plus écoutées et présentes que la télé, les auditeurs qui écoutaient du Rhythm'n'blues ont cru pendant longtemps que Carl Perkins était noir! Certes, le rock 'n' roll ne résoud pas à lui tout seul tous les problèmes raciaux, mais il est tout de même évident que les temps changent.

Et Elvis dans tout ça? Dès 1956, il est déjà le «King» et chante *Hound Dog*⁷. Buddy Holly, pour sa part, subjugué par Elvis se déchaîne à son tour au Texas dans *Peggy Sue*⁸ en 1957 avec une Fender Stratocaster. Chuck Berry en 1958 se déhanche et peaufine son jeu de jambes sur *Little Queenie* avec sa Gibson

ES350. Gene Vincent toujours en 1956 swingue sur *Be Bop À Lula?* Telle une épidémie, le rock 'n' roll contamine tout le pays du nord au sud, de l'est à l'ouest. Celui-ci est californien, son nom: Eddie Cochran avec *Summertime Blues*¹⁰ en 1958. Même Gibson que Chuck Berry.

Mais la bien pensante Amérique essaye de contre-carrer cet ouragan en favorisant d'autres talents plus conventionnels, Paul Anka est de ceux-là: il roucoule tout en douceur en costume cravate dans *Diana*¹¹ issu du Calypso Jamaïcain. Frankie Avalon le suit de près. Ils sont mignons, sexy mais pas obscènes, gentils et inoffensifs.

Le Rock 'n' roll en Europe

Le ras de marée du rock 'n' roll se calme aux USA, les rockers se tournent donc vers nous, l'Europe, qui les accueille avec un enthousiasme délirant. On sait qu'ils sont les explorateurs d'un nouveau courant artistique et qu'ils ont tout donné pour cela. Nul n'est prophète en son pays, dit-on, mais on peut l'être ailleurs.

Ces pionniers du rock soignent en Europe, leurs blessures américaines au rythme de concerts survoltés. Finalement ces concerts se terminent par une émeute – ça fait partie du folklore! Sur les scènes européennes, également, des «gamins» vont reprendre le flambeau et se lancer dans la folle aventure. Décidément, le rock 'n' roll n'a rien d'une affaire exclusivement Américaine, chaque pays d'Europe se découvre ses propres pionniers!

La vigueur est au rendez-vous avec en Italie Adriano Celentano dans le film de Federico Fellini *La Dolce Vita*,¹² en 1960.

En France c'est Johnny Hallyday qui met le feu aux poudres et il y met du sien, le bougre avec *Une boom chez John* en 1961 et sa guitare «Royal»! Avec Cliff Richard, l'Angleterre s'est trouvée son Elvis à elle. Il chante *Turn Me Loose* en 1959.

Enfin de compte ces rockers européens n'innovent pas vraiment. Ce sera une autre vague qui va redéfinir des critères du genre. En premier lieu, Les Beatles qui, en admirant les égéries made in USA vont faire un autre voyage, comme les plus agressifs Rolling Stones. Cette seconde génération, va accomplir l'ancien message des Bluesmen comme celui du Rock and roll. Un autre chapitre du Rock commence en ce début des années 60; mais là, c'est une autre histoire.

P.S. : Un journaliste demandait à Mike Jagger: « Que pensez-vous du rock français? » Il a répondu: « Que pensez-vous du champagne anglais? »



7. Elvis Presley, *Hound Dog*, 1956.



8. Buddy Holly, *Peggy Sue*, 1957.



9. Gene Vincent and his Blue Caps, *Be-Bop-A-Lula*, 1956.



10. Eddie Cochran, *Summertime Blues*, 1958.



11. Paul Anka, *Diana, Lonely Boy*, 1959.



12. Federico Fellini, *La Dolce Vita*, 1960.

La Discothèque d'or de Francis Pieters



● Towards Nirvana

Adam Gorb et le Royal Northern College of Music. Direction : Tim Reynish, Clark Rundell & Mark Heron. NMC D 154

Voici un passionnant portrait musical du compositeur britannique Adam Gorb, né en 1958 à Cardiff au Pays de Galles. Ce brillant compositeur s'est aventuré à tous les genres musicaux, excepté l'opéra, mais il a une prédilection pour l'orchestre d'harmonie. C'est d'ailleurs par hasard qu'il découvre ce genre de formation lorsque son professeur à la Royal Academy of Music de Londres, Paul Patterson, lui suggère d'écrire une de ses premières commandes pour un orchestre d'harmonie au lieu d'un orchestre symphonique. Le résultat *Metro-polis* est un succès international et d'autres compositions suivent telles *Awayday*, *Dances from Crete* et surtout *Yiddish Dances* (toutes présentées dans notre rubrique). Le présent CD introduit cinq compositions d'envergure. *Farewell* (Adieu) a été écrit pour l'Orchestre d'Harmonie National de Jeunes du Pays de Galles et créé en avril 2008. Le titre réfère à la *Symphonie des Adieux* de Haydn et au final de la 10^e *Symphonie* de Mahler, car Gorb voulait un mouvement lent de 20 minutes dans le style de Mahler. L'œuvre, de sonorité très moderne, oppose deux groupes de musiciens, l'un interprétant de la musique stridente lardée d'humour clownesque, l'autre exprimant la tranquillité et la raison. *Scènes de Bruegel* exprime en quatre tableaux musicaux (*Jeux d'Enfants*, *Deux Singes*, *Dance des Paysans* et *Le Banquet de Noces*) les impressions du peintre flamand du XVI^e siècle sur la folie humaine et les vices de ses contemporains. Cette vision contemporaine d'un esprit du passé, com-

mande de l'Orchestre d'Harmonie National de Jeunes de Grande Bretagne fut créée en avril 1994. *Ascent* (Montée), commande pour le Festival d'Uster (Suisse) en 1996, se limite plus ou moins aux vents de l'orchestre symphonique. Il s'agit d'une composition impressionniste vaguement inspirée des tableaux peints par Cézanne de la montagne Saint-Victoire. *Towards Nirvana* (Vers le Nirvana) est une commande du Tokyo Kosei Wind Orchestra qui l'a créée en octobre 2002. Cette belle composition a obtenu le tout premier British award for Wind and Brass Music en 2004. Une véritable découverte d'un répertoire contemporain hors du commun !



● Soundtrack Highlights by John Williams

Göteborg Wind Orchestra
Direction : Alexander Hanson
de Haske DHR 04-027-3

C'est plutôt bizarre qu'il a fallu attendre si longtemps une compilation d'arrangements d'airs populaires extraits des musiques de film de John Williams. Les éditions de Haske ont donc réalisé cette anthologie avec des transcriptions de Stephen Bulla, Masato Myokoin, John Moss, Takashi Hoshide et surtout Paul Lavender. De *La Guerre des Étoiles* nous entendons le *Thème Principal* (1977) ainsi que la *Parade des Drapeaux* et *Thème d'Anatkin* extraits du premier épisode *La menace fantôme* (1999). *Nimbus 2000* (pour ensemble de bois) et *Le Monde merveilleux de Harry Potter à l'école des sorciers* (2001). Il y a également la *Marche* du film *Superman* (1978), celle du film *1941* (1979), ainsi que la célèbre *Raiders March* des *Aventuriers de*

l'arche perdue (1981). Il y a également les meilleurs airs (*Highlights*) du film *Jurassic Park* (1993), puis ceux (*Aventures sur terre*) de *E.T. L'extraterrestre* (1982). *Viktor's Tale*, avec un très beau solo de clarinette, est un extrait du film *Le Terminal*, tandis que *Hymn to the Fallen* (Hymne aux soldats morts au combat) avec chœurs, est extrait de *Il faut sauver le soldat Ryan* (1982). N'oublions surtout pas le thème de *La liste de Schindler* (1993) avec son émouvant solo de violon. Une compilation à ne pas manquer et dont on ne se lasse point. Je profite de l'occasion pour rappeler que John Williams a écrit une *Sinfonietta for Wind Ensemble* (1968) pour l'Eastman Wind Ensemble probablement jamais exécuté en Europe.

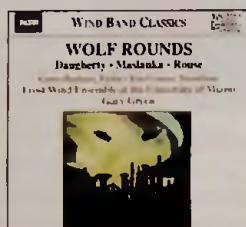


● Danse Macabre

Orchestre de Fanfare Nieuw Leven, Vianen. Direction : Leon Vliex.
Éditions Bronsheim BMR 028
(music@bronsheim.nl)

Pour nos orchestres de fanfare, ce disque propose une dizaine d'excellents arrangements de morceaux symphoniques et de pièces écrites à l'origine pour orchestre d'harmonie ou pour brass band. Le choix est fort varié. Yves Bouillot a fort bien réussi à adapter pour fanfare la célèbre *Danse Macabre* (1874) – la Mort faisant danser les squelettes à minuit au son de son violon – de Camille Saint-Saëns, ainsi que l'ouverture de l'opérette typiquement victorienne d'Arthur Sullivan *Le Mikado* (1885). L'arrangeur néerlandais chevronné Willy Hautvast signe des arrangements du célèbre *Menuet* du compositeur parmesan Giovanni Bolzoni (1841-1919), du tout aussi célèbre « Chœur des Esclaves » de l'opéra *Nabucco* (1841) de Giuseppe Verdi, de la

très populaire *Pizzicato Polka* (1869) des frères Johann et Josef Strauß, ainsi que la marche fort connue de John Philip Sousa *Manhattan Beach* écrite en 1893 pour ce centre d'attraction new-yorkais. *Saint Michael's Mount* (Le Mont Saint-Michel) est une évocation du célèbre site composée pour brass band par Éric Ball (1903-1989), l'un des grands maîtres du genre. Geert Giesbertz a fort habilement transcrit ce poème symphonique pour orchestre de fanfare. Tout aussi réussie est la transcription par Lieuwe de Jong de *Horkstow Grange* le second mouvement du grand classique pour orchestre d'harmonie *Lincolnshire Posy* (1937) de Percy Grainger. Moins connu est l'hymne religieux espagnol *Tu has venido a la orilla* (Tu es venu au rivage) de Cesareo Gabarrain (1936-1991), arrangé par Ruud Merx. Pour compléter il y a un arrangement de plusieurs thèmes du chef d'orchestre de variété allemand James Last, très populaire dans les années soixante et soixante-dix. Cet arrangement de Jo Vliex existe également en version pour harmonie par Karl-Heinz Bell.



● Wolf Rounds

Frost Wind Ensemble de l'Université de Miami. Direction : Gary Green.
NAXOS Wind Band Classics 8.572439

Pour le plus grand plaisir de tous les amateurs avertis, l'exceptionnelle série Wind Band Classics de Naxos continue sans interruption sur sa lancée. Voici trois compositions américaines originales des cinq dernières années qui n'ont guère atteint le continent européen. Michael Daugherty (1954), un compositeur joué par tous les grands orchestres symphoniques américains, a déjà écrit plusieurs compositions intéressantes pour orchestres à vents, telles que *Bells of Stokowski*, *Desi*, *Niagara Falls* et *Red Cape Tango*, toutes déjà rencontrées dans notre rubrique. *Ladder to the Moon* (L'échelle vers la lune) est une com-

position pour violon solo et octuor à vent, créée à New York en 2006, qui s'inspire de deux tableaux de Georgia O'Keeffe (1887-1968) : *New York la nuit* et *En regardant vers le haut*. Le compositeur David Maslanka (1943) a une plus grande notoriété dans le monde des orchestres d'harmonie, grâce à ses œuvres très populaires telles *A Child's Garden of Dreams* ou ses trois symphonies (la troisième étant enregistrée par le même ensemble dans la même série). Voici son *Concerto pour Trombone et Orchestre à vent* (2007), magistralement interprété par Tim Conner. L'œuvre est dédiée à la flûtiste Christine Nield Capote décédée bien trop tôt, ce qui explique les titres des trois mouvements : « Requiem », « La bien-aimée » et « Soyez contents, soyez calmes ». Ce très beau concerto est écrit pour les vents de l'orchestre auxquels s'ajoutent un piano, une contrebasse et un violoncelle solo. *Wolf Rounds* (2006) de Christopher Rouse (1949) est une commande du Frost Wind Ensemble et dédié à son chef Gary Green. Il s'agit d'un ensemble d'idées musicales circulaires qui se répètent tout en se superposant. Encore un disque à très bas prix à ne pas manquer !



● Thierry Gervais

Divers orchestres. Tutti Records TUT001

L'excellent trompettiste Thierry Gervais, membre de la Musique des Gardiens de la Paix de Paris a sorti un disque illustrant son talent à la trompette et au cornet. Il se fait accompagner par différents orchestres ad hoc. Trois des cinq solos enregistrés sont accompagnés par un orchestre à vent. Hormis le petit *Konzert* pour trompette et orchestre symphonique d'Alexandra Pakhmutova (1929) et les *Trois Danses* pour trompette, accordéon et orchestre de Richard Galliano (1950), Thierry Gervais se fait accompagner successivement par un orchestre d'harmonie, un brass band et un

ensemble de cuivres, respectivement dirigés par Bastien Stil, Yorik Kubiak et Jean-Philippe Dambreville. L'exquis *Concerto pour Trompette et Orchestre d'Harmonie* (1942) du compositeur russe Reinhold Glière (1875-1956) est en fait un remaniement de son *Concerto pour soprano colorature et orchestre* (interprété en version pour soprano et orchestre d'harmonie en février 2009 par la Musique des Gardiens de la Paix). L'auteur de cette version pour orchestre d'harmonie n'est malheureusement pas mentionné ; comme Glière a écrit plusieurs pièces pour orchestre d'harmonie, cette version pourrait être également de lui. Gervais interprète de façon magistrale l'Andante et l'Allegro de ce concerto. Puis il passe au cornet pour interpréter le célèbre air du clown *Ridi Pagliaccio*, extrait de l'opéra *Pagliacci* de Ruggero Leoncavallo (1857-1919), avec accompagnement de brass band. Pour compléter le tout, Thierry Gervais interprète *Prélude et Funk* d'Olivier Vonderscher (1968), cette fois-ci accompagné d'un ensemble de cuivres, et prouve qu'il maîtrise également parfaitement la musique funk.



● Anthologie Jacob De Haan

25 Années de compositions pour orchestres à vent. De Haske WINDS CD DHR 10-032-3

Voici un magnifique coffret, sous forme de livre, avec quatre disques compacts réunissant une grande partie du catalogue fort impressionnant d'œuvres pour orchestres à vent du compositeur néerlandais Jacob de Haan (Heerenveen, 1959) frère de Jan de Haan fondateur des éditions de Haske. Jacob est sans nul doute l'un des compositeurs pour orchestre à vent les plus joués dans le monde. Son catalogue extrêmement varié comprend des pièces de tout genre, pour différentes formations et solistes et pour les

orchestres de tous les niveaux. En outre, il est invité dans le monde entier pour diriger ses œuvres ou pour faire partie de jurys. Toutes les pièces sont également commentées en Français. Hormis son grand succès *Oregon*, l'une des pièces apparentées à la musique de film, cette anthologie comprend également : *Jubilate!*, *Kraftwerk*, *Symphonic Variations*, *Pastorale Symphonique*, *Westfort Overture*, *Legend of a Mountain*, *Diogenes*, *Elegy I*, *Discoduction*, *Crazy*

Music in the Air, *Free World Fantasy*, *Queen's Park Melody*, *Variazioni in Blue*, *Pacific Dreams*, *La Storia*, *Pasadena*, *Concerto d'Amore*, *Utopia*, *Cornfield Rock*, *Nordic Fare and Hymn*, *Ross Roy*, *Virginia*, *Ammerland*, *Dakota*, *Border Zone*, *Yellow Mountains*, *Contrasto Grosso* (3^e partie), *Festa Paesana*, *The Heart of Lituania*, *The Music Village*, *Pioneers of the Lowlands*, *Majestic Prelude*, *Gloria Filio*, *Monterosi*, *Stufen*, *Remembrance Day*, *Choral Music*, *The Saint*

and the City, *The Fields*, deux extraits de la *Missa Katharina*, un extrait de la *Missa Benedictus* et un extrait de *The Book of Urizen*. Ces compositions sont interprétées par des orchestres néerlandais, allemands, belges, luxembourgeois, slovènes et coréens.

Un formidable album à ne pas louper avec des heures d'écoute agréable et un très grand choix varié pour enrichir votre répertoire.

Les CD de Jean Malraye

Musique de chambre & instruments solistes

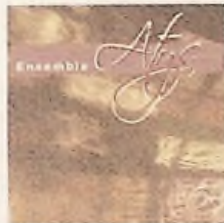


● Horowitz

Litz : *Funérailles*, *Au bord d'une source*, *Valse oubliée n° 1*, *Rakoczy March* (d'après la *Rapsodie hongroise n° 15*, arr. Horowitz), *Rapsodie hongroise n° 6*, *Sonnet de Pétrarque n° 104*, *Rapsodie hongroise n° 2*.
 Scarlatti Domenico : 6 Sonates K 531, 87, 380, 455, 322, 46. Vladimir Horowitz, piano.
 1 CD URANIA URN 22404. Enr. 1946 à 1953.
 Pas de notice sur les œuvres et le soliste.

Horowitz a l'art de s'approprier l'œuvre écrite et d'en presser à fond la substance pour en extraire tout le suc, voire pour la transmuter en un nouvel objet sonore, même lorsqu'il de s'agit pas de son propre arrangement souvent génial... Il passe des puissantes *Funérailles* à la cristalline *Source* avec une aisance majeure. Puis vient une impatiente et capricante *Valse oubliée*. Son étonnante *Marche de Rakoczy*, parée de variations et de bariolages diaboliques, se mue en une sorte de danse macabre se terminant comme en une curée ensorcelée. C'est fascinant. De même, si la *Rapsodie n° 6* et *Pétrarque* sont plus respectés, il s'en donne à cœur joie dans la *Rapsodie n° 2*,

où il entremêle à plaisir les divers thèmes. Dans Scarlatti, il retrouve sa légèreté de toucher légendaire dans 6 des 555 sonates, dont les nuances pianissimos sont traitées avec une belle transparence. Une correction : la *Sonate 87* n'est pas en si majeur comme indiqué, mais en si mineur.



● Atys

Frescobaldi : *Sonata terza* « La Bernardina ». Dario Castello : *Sonata decima*.
 G. B. Vitali : *Ciaccona*. Marco Uccellini : *La Lucimina contenta*. G. P. Cima : *Sonata a tre*. Cyprien de Rore : *Ancor che col partire*. G. B. Bovicelli : *Angelus ad Pastores*. Andrea Falconieri : *Bayle de los Dichos*. *Diabolos*. Ensemble Atys, dir. Adrien Mabire.
 1 CD CDT ATYS 501/1. (Atys : 174, rue de Crimée 75019 Paris, tél : 06 62 18 07 06 & 09 54 14 14 51.).

Cet ensemble de jeunes musiciens talentueux, voué à la musique ancienne, sonne bien, l'équilibre entre les instruments est juste (une réserve pour le violon que la prise de son n'a pas favorisé...), un sens artistique certain préside au phrasé, aux enchaînements, aux respirations. Atys peut être le bienvenu dans les innombrables lieux de notre patrimoine, sacré ou non. C'est du solide.

Opéra



● Martinu

Bohuslav (1890-1959) : *Le Jour de Bonté*, opéra en 3 actes, livret de Georges Ribemont-Dessaignes sur une idée d'Ilija Ehrenburg. Tomas Bijok, Petr Matuszek, Irena Troupova, Peter Poldauf, Michal Macuha, Lucie Fiser Silkenova, Libuse Moravkova Myratska, Gabriela Petirova, Jarmila Kosinova, Petra Havrankova, Joseph Zednik, Josef Skarka, Jaroslav Kovacs, Livia Obrucnik Venosova, Zbynek Brabec, Martin Buchta. The Pilsen Philharmonic Orchestra, The Prague Chamber Choir, dir. Milan Kanak. 1 CD ARCODIVA UP 0121-2. Enr. 2009. (CD Diffusion).
 Notice anglais, allemand, français, tchèque (notes sur les interprètes seulement anglais et tchèque. Synopsis et livret quadrilingue).

On nous dit que des éditeurs allemands avaient refusé le livret jugé trop simpliste. En effet cette histoire un peu burlesque de deux villageois qui « montent à Paris » pour en somme faire des « B.A. » à l'occasion de cette journée consacrée à la compassion et à l'entraide et qui se font en chaque occasion rembarber est une intrigue bien rudimentaire. On imagine qu'un Jacques Ibert, compositeur d'*Angélique*,

ou Manuel Rosenthal, auteur de *La Poule Noire*, auraient pu en tirer quelque chose. Mais Martinu, dont l'existence en France fut précaire, voyait son temps dévoré par des tâches alimentaires et ne termina pas la composition de cet opéra. Défendu ici par des chanteurs étrangers, le texte français, est quasiment incompréhensible. Falait-il exhumer cet étrange incunable, dont la musique témoigne certes de l'inventivité du compositeur tchèque, mais qui n'atteint une vraie plénitude et son efficacité que dans les ensembles et les chœurs ? Les dialogues chantés, mal prosodiés par Martinu (n'est pas Bizet ou Poulenc qui veut), seraient, même si l'on nous faisait comprendre les mots, assez peu digestibles...



● Rossini-Joyce Dinato

Rossini-Joyce Didonato, mezzo-soprano : Colbran, the Muse. *Armida, La Donna del Lago, Maometto II, Elisabetta, Regina d'Inghilterra, Semiramide, Otello*. Orchestre et Chœur de l'Académie Nationale Sainte Cécile de Rome, Banda musicale della Guardia di Finanza, dir. Edoardo Müller. 1 CD VIRGIN CLASSICS. Plaquette trilingue anglais, français, allemand. Texte des extraits italien et traduction trilingue.

Rossini a écrit pour la mezzo espagnole Isabella Colbran, qu'il épousa en mars 1822, peu après la création de son dernier opéra napolitain, *Zelmira*, des ouvrages de bel canto acrobatiques où la virtuosité quasi instrumentale surpasse de très haut l'expression des sentiments. On nous dit que les critiques de l'époque n'étaient pas tendres pour la Colbran et on peut s'étonner que Rossini lui ait écrit des partitions aussi difficiles. Était-elle d'ailleurs réellement mezzo ? Joyce DiDonato a le timbre clair d'une soprano, une grande facilité dans l'aigu – cependant parfois un peu musclé – et un registre grave plutôt discret qui ne s'impose pas vraiment. Elle vocalise habilement, avec une technique plus basée sur le legato que Cecilia Bartoli dont la pré-

cision est la caractéristique diabolique. On aimerait l'écouter dans l'air de Rosine du Barbier (dont le thème introductif s'entend déjà ici dans la cavatine d'Elisabetta Regina d'Inghilterra créée un an auparavant), pour vraiment apprécier une sensibilité qu'on aperçoit dans le déferlement de vocalises, et qui s'exprime assez bien dans la cavatine de *Semiramis*, nuancée avec charme et féminité par cette blonde ravissante. L'orchestre est correct, mais par instants la percussion est un peu sonore.



● 100 Best Verdi

Verdi: 100 Best Verdi. CD 1: tenors et barytons. CD 2: sopranos et mezzo-sopranos. CD 3: Duos. CD 4: Ensembles. CD 5: chœurs. CD 6: ouvertures et ballets. R. Alagna, V. de Los Angeles, Agnès Baltsa, R. Bruson, Grace Bumbry, M. Caballe, M. Callas, J. Carreras, B. Christoff, F. Corelli, F. Cossotto, N. Dessay, P. Domingo, D. Fischer-Dieskau, M. Freni, N. Gedda, Angela Gheorghiu, Tito Gobbi, Alfredo Kraus, Sherrill Milnes, A. Moffo, Birgit Nilsson, R. Panerai, L. Pavarotti, Leontyne Price, R. Raimondi, K. Ricciarelli, E. Schwarzkopf, Beverly Sills, J. Van Dam, R. Villazon, Jon Vickers. Direction: Barbirolli, Karajan, Muti, Pappano, Serafin, Mehta, Patané, Viotti, Rudel, Erede, Ferraris, L. Gardelli, J. Barker, E. Pido, Molinari Pradelli, Rescigno, Stapleton, Maazel, Abbado, Ceccato, Schippers, Levine, Giulini, Santini, R. Armstrong, Mackerras. 6 CD EMI 6 08512 2.

Une pléiade de stars et de chefs (où domine quantitativement Muti) pour cette compilation de près de 8 heures, en compagnie d'orchestres fameux: Philharmonia et New Philharmonia, Covent Garden, Scala, Philharmonique de Berlin, Opéra de Rome, et, tout de même un peu de français: Société des Concerts et Orchestre de Paris. Bien sûr les grands titres sont abondamment présents, avec cependant Luisa Miller ou Giovanna d'Arco par exemple. De quoi satisfaire les appétits des fans de celui qui reste le super champion du genre,

en tout cas celui qui a le plus contribué à l'évolution de la grande voix de chanteur lyrique qui déchaîne tant d'enthousiasme.

DVD



● Umberto Giordano

Fedora. Mirella Freni (Fedora), Adelina Scarabelli (Olga), Plácido Domingo (Loris), Alessandro Scorbelli (De Siriex), Silvia Mazzoni (Dimitri). Orchestre et Chœur de la Scala de Milan, dir. Gianandrea Gavazzeni. Décors et costumes Luisa Spinatelli, mise en scène Lamberto Puggelli. 1 DVD ARTHAUS MUSIK 107 143. Enr. Radiotélévision Italienne 1993. Plaquette anglais-français-allemand.

La Freni a triomphé dans cette production milanaise, avec un casting tout à fait bien choisi. Une ovation a salué le « Amor ti vieta » de Domingo. Gavazzeni, détenteur solide de la tradition de ce répertoire, a fait du bon travail, et la réalisation a respecté la dramaturgie originelle de cette œuvre inspirée de Victorien Sardou. On ne peut que recommander ce DVD.

Musique Sacrée



● Rossini

Stabat Mater. Maria Stader (soprano), Marianna Radev (alto), Ernst Haefliger (ténor), Kim Boirg (basse). RIAS Kammerchor et Knabenchor, Berliner Mädchenchor, Chœur de la Cathédrale St. Hedwige, RIAS Symphonie Orchester, dir. Ferenc Fricsay. 1 CD AUDITE 95 587. Enr. 1954. Notice allemand-anglais.

Dès l'introduction, Fricsay fait régner l'atmosphère dramatique appropriée. La création du *Stabat* à Paris en 1842, venant

rompre le quasi-silence du compositeur depuis la première de *Guillaume Tell* en 1829, fit sensation. Une belle affiche formée de spécialistes des œuvres sacrées dans les années cinquante : Haefliger parvient avec art et sensibilité à tempérer ce que l'air « Cujus animam » a d'héroïque et d'opératique pour rester au mieux dans le monde du sacré, de même que les deux sopranos dans le duo « Qui est homo ». Kim Borg se tire correctement de son air « Pro peccatis », une des pages les moins inspirées de l'œuvre et qui comporte des redites superfétatoires, comme il en est tant dans les opéras... Les masses chorales sont remarquables, en particulier dans l'Amen final. Orchestre excellent. Rossini a eu du mal, en cette belle œuvre assez singulière et peu liturgique, à se départir de son caractère enjoué, plus porté à la farce de l'opéra-bouffe qu'au requiem, mais Fricsay a réussi à donner le change.

Concertos



● Saint-Saëns

Concertos pour piano n°1, 2, 3, 4, 5. Anna Malikova, piano, WDR Sinfonieorchester Köln, dir. Thomas Sanderling. 2 SACD AUDITE 91.650. Enr. 2003. Plaquette bilingue allemand-anglais.

Un piano clair, d'une belle santé, rythmé, délié, aux staccatos d'horlogerie. Un 2^e Concerto beethovenien, costaud, dans le 1^{er} mouvement, léger, papillonnant dans le 2^e mouvement. L'innovant 4^e Concerto permet à l'orchestre de montrer toute sa faculté de dialoguer avec la soliste et respirer en phase. (Pourquoi le commentateur éprouve-t-il le besoin à son propos de qualifier Napoléon de « politically incapable » ?). Le nerf de la baguette de Sanderling répond bien à la galopade du piano au 2^e mouvement. On nous rappelle que le 3^e Concerto fit scandale au Gewandhaus de Leipzig lors de la première en novembre 1869. On y voit en effet un Saint-Saëns en

recherche et l'impressionnisme un peu flou de certains passages (notamment le 2^e mouvement andante) put décontenancer le public allemand, le 3^e mouvement allegro non troppo assez tchaïkovskien pouvant tout de même le remettre d'aplomb... Le programme se termine dans l'ambiance exotique du 5^e Concerto, inspirée au compositeur par ses voyages en Afrique, plus précisément ici en Égypte. Il est bien que la série des concertos de notre Saint-Saëns national soit ainsi dignement honorée.



● Valek Martin

Sibelius : *Concerto en ré mineur pour violon op. 47*. Prokofiev : *Concerto en ré pour violon op. 19*. Martin Valek, violon, Prague Radio Symphony Orchestra, dir. Vladimír Valek. 1 CD RADIOSERVIS CR0184-2-031. Enr. 1999. (CD Diffusion). Notice tchèque-anglais.

Le violoniste tchèque de 40 ans, après des débuts d'enfant prodige, travailla entre autres avec Gérard Poulet. Virtuose pré-

cis au son et au style raffiné, élégant, il est particulièrement expressif, mais avec une retenue de bon aloi, dans le romantisme du Sibelius, et il est dommage que l'orchestre semble indifférent à ce qui se passe, notamment dans l'adagio. La prise de son de l'orchestre est confuse et peu présente. Il est mieux mis en valeur dans le Prokofiev, surtout dans le 2^e mouvement vivacissimo.

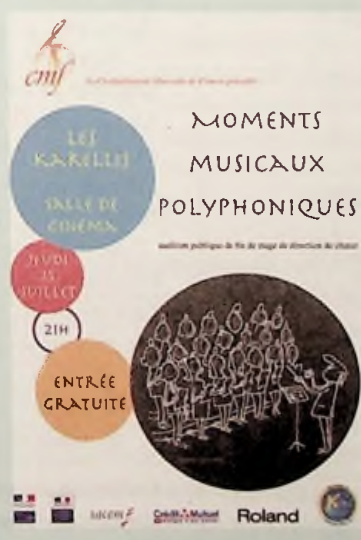


● Sviatoslav Richter

Dvorak : *Concerto en sol mineur op. 33 pour piano*. Brahms : *Sonate en ut pour piano op. 1*. Sviatoslav Richter, piano, Prague Symphony Orchestra, dir. Vaclav Smetacek. 1 CD RADIOSERVIS CR0421-2. Enr. live 1966 et 1988. (CD DIFFUSION 31 rue Herzog, 68920 Wettolsheim; mail : info@cddiffusion.fr; tél : 03 89 79 50 81). Notice anglais-tchèque.

Toute la rigueur, la précision, la puissance de Richter, bien secondé par Smetacek, mais la technique sonore date quelque peu, desservant les registres graves de l'orchestre.

Stage National de Direction de Chœur



Concert

Audition de fin de stage le jeudi 15 juillet à 21h aux Karellis.

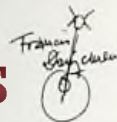
Programme travaillé

Voi pur da me partite de Claudio Monteverdi ; *Dæmon irrepit callidus* de György Orbán ; *To be Sung on the Water* de Samuel Barber ; *Ngana* de Stephen Leek.

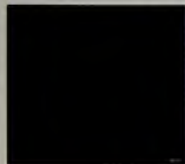
L'Équipe pédagogique

Stage encadré par Géraldine Toutain, Olivier Ganzerli, Benoît Grenèche, Robert Combaz (coordinateur).

Chronique des Musiques Actuelles



● Soul Dancers



Moutin Reunion Quartet, Album *Soul Dancers*, sorti en Mars 2010, PLUS LOIN MUSIC, PL 4525 distribution HARMONIA MUNDI. Personnel :

François MOUTIN (contrebasse), Louis MOUTIN (batterie), Pierre de BETHMANN (claviers), Rick MARGITZA (sax ténor). Avec l'aimable autorisation de : Louis, François Moutin et Yann Martin.

Tiens des Français: un contrebassiste et un bassiste. Deux styles tout à fait opposés, mais chacun de nos virtuoses possède son style propre qui mérite notre intérêt. Laissez-vous emporter par la fougue, la plénitude, l'homogénéité sonore de ce groupe. Vous pouvez le croire: c'est la grande classe! Bien sûr, les tablatures, ci-dessous, sont adaptées à la basse électrique.

Sold Answers, Louis Moutin. Ça commence fort: ouvrez les radars pour la mise en place d'une basse simple.

♩ = 88 (♩ = 178) Avec l'aimable autorisation de Louis, François Moutin et Yann Martin

A Intro

Depths light, Louis & François Moutin. Pour une fois... vous pouvez jouer à 2 basses: la 1^e dans l'aigu, la 2^e dans le grave!

♩ = 94 (♩ = 108) Avec l'aimable autorisation de Louis, François Moutin et Yann Martin

A 0715 B A mezzo C Basse 1

● Zveig



Zveig, Album *Quelques Minutes* sorti en Janvier 2010, Boburst - 43694953562 - distribution Sony/Bmg. Personnel : Zveig ou R. Biot (basse), S. Choudat/N. Muller (guitares), P. Goraguer (claviers), M. Cinelu/Mika (percussions), Zveig/M. Martin (chœurs). Avec l'aimable autorisation de : Zveig et Boburst Média.

Zveig est compositeur, chanteur ET bassiste de grand talent. Son père, Willy Lewis, l'ayant très tôt initié aux métiers de la musique, le voici, après son concert de Janvier à l'Olympia, avec ce CD dont je vous propose ces 2 extraits significatifs... cette fois pour la basse électrique!

Quelques Minutes, Zveig.

♩ = 88 Avec l'aimable autorisation de Zveig

A Intro B Basse

Asphalte, Zveig. Pour ces 2 extraits: utilisation parcimonieuse de la basse 5 cordes... c'est beau!

♩ = 120 Avec l'aimable autorisation de Zveig

A Intro B Chœur

● A Day Off



Milton Dude *A Day Off* Aristote a.p 003. Vous pouvez vous procurer l'album sur le site du label www.aristoteproductions.fr/milondude et écouter les titres en entier sur le My Space du groupe www.myspace.com/milondudemusic

A Day Off est le premier album de Milton Dude, duo de l'est francilien composé de Joël Salibur (Guitare électrique, basse et chant lead) et d'Hubert Polsenaere (guitare acoustique et chœurs). Ils enregistrent là un disque qui mêle le grain de la guitare électrique à celui de l'acoustique tout en révélant mélodies et groove.

Excellents « climats » donc, enveloppant les paroles anglaises de Joël. La justesse et les bons mixages sont flatteurs sur les 10 titres et particulièrement: *A Day Off* pour la construction paroles/musique, *Look What The Winds Blow in* pour les harmonies, *Beauty Queen* pour le jeu de basse, *Tell Me, On The Throne* et *So delighted*.

On notera les influences que sont Jimi Hendrix, John Frusciante, Ben Harper et Keziah Jones pour ne citer qu'eux. Tous ces titres, qui sont le reflet d'une véritable collaboration, ont d'abord vécus sur scène avant d'être enregistrés et c'est après un concert que le label Aristote Productions a eu envie de les signer et de les enregistrer.

De beaux moments d'écoute en perspective!

Le dicton du mois: Le défi est le seul moyen de surmonter ses peines et ses craintes. Roberto Alagna

Régions



Les concours d'orgue d'Auvergne organisé par le Club d'Accordéon de Pont-du-Château

Auvergne

■ Puy-de-Dôme

Concours régional d'orgue à Pont-du-Château

Dimanche 28 mars 2010 a eu lieu à Pont-du-Château le xxii^e concours d'orgue d'Auvergne organisé par le Club d'Accordéon de Pont-du-Château, mettant en scène des candidats venus avec leurs familles et soutenus par leurs professeurs, M^{me} Lageyre de Pérignat-es-Allier, M^{me} Morin de Saint-Chély-d'Apcher, M. Rothier du Puy et Marc Aurine de Pont-du-Château.

Cette journée placée sous le signe de la musique s'est bien déroulée grâce à la participation généreuse de chaque acteur: concurrents et professeurs pour leur excellent travail, parents et amis venus les encourager, tous les membres du club qui ont œuvré sans compter à l'organi-

sation matérielle de cette journée mais aussi grâce aux collectivités locales sans le concours desquelles cette manifestation n'aurait pu avoir lieu. La présence de M. René Vinzio, maire, et de M. Patrick Perin, adjoint chargé de la culture témoigne de l'intérêt et de la fidélité sans faille de la municipalité de Pont-du-Château porté aux activités du club. Le Conseil Général du Puy-de-Dôme était représenté, en la personne de Gérard Betenfeld, conseiller général du canton, lui aussi très fidèle partenaire du club.

Les auditions se sont déroulées sous l'autorité de personnalités du monde de la musique: M^{me} Elisabeth Rousseaux, professeur de piano diplômée d'État, directrice de l'École de Musique de Lezoux et M. François Clément, professeur d'orgue au Conservatoire National de Région, titulaire du certificat d'aptitude d'orgue et titulaire des Orgues de la Cathédrale de Clermont-

Ferrand. Chaque demi-journée s'est terminée par un concert: le matin avec un duo, Antoine Molle au clavier et Baptiste Aurine à l'Accordéon et en fin de journée, l'«Orchestre Synthé» des Monts d'Auvergne sous la direction technique de Marc Aurine. Après la remise des récompenses, c'est autour du verre de l'amitié offert par la municipalité de Pont-du-Château que s'est achevée cette rencontre musicale annuelle. Les élèves de Marc Aurine (clubs de Ambert, Clermont-Ferrand, Courpière et Pont-du-Château) ont obtenu les résultats suivants:

Concours individuel:

- Samuel DAUPHIN: médaille d'or
- Chiara AUTIN & Floriane TIXIDRE: médaille d'or excellence
- Kevin MARCINIAK: plaquette d'or
- Quentin DOUBLET (92%) & Antoine MOLLE (98%): coupe avec félicitations du jury.

Concours en 4 mains:

- Floriane TIXIDRE & Samuel DAUPHIN: plaquette d'or

Club d'Accordéon, 8, allée du Parc, 63430
Pont-du-Château, tél: 04.73.83.24.71
Site: www.orchadauv.fr

Centre

■ Loiret

Fête des rhododendrons en tambours

La fête des Rhododendrons de Château-neuf-sur-Loire avait comme thème 2010, 'festival des arts de la rue en tout genre'. Durant le week-end de la Pentecôte, les samedis 22 et 23 mai, le parc du château a été le théâtre de toutes les animations prévues au programme. La musique et le tambour en particulier avait une programma-



L'orchestre d'harmonie de Pantin

tion de choix. Un projet de rassembler le maximum de jeunes tambours des écoles de musique des alentours a rencontré un vif succès. Se sont associés des élèves des écoles de Bellegarde du Loiret, Châteauneuf-sur-Loire, Sully-sur-Loire, Mardié-Bou et Darvoy. 20 jeunes de 8 ans à 23 ans et quelques adultes se sont retrouvés le samedi matin pour une répétition et préparation de la prestation du dimanche. Les premiers visiteurs de la fête étaient déjà enchantés par la répétition en public. Après avoir pris ses repères pour le son et lumière du dimanche soir, les participants se sont retrouvés pour la haie d'honneur de l'inauguration du festival.

Le dimanche soir, dès 21 heures, une déambulation du groupe de jeunes a eu lieu dans les rues de la ville en préambule au spectacle pyrotechnique. L'arrivée du groupe par les grilles du château était de bonne tenue et le public déjà nombreux accueillit avec les applaudissements les jeunes tambours.

Durant le spectacle nocturne, l'Ensemble des Tambours de l'Orléanais était associé au son et lumière. Deux tableaux permirent au groupe de tambours de présenter un tableau traditionnel sur l'empire toujours apprécié du public et un second tableau avec un répertoire moderne. La rythmique du second tableau invita le public à frap-

per dans les mains. Le public venu nombreux environ 1500 personnes a accompagné la prestation des tambours alors que le feu d'artifice faisait ses plus beaux éclats dans le ciel castelneuvien. Les applaudissements fournis témoignent une nouvelle fois l'enchantement du public.

Mais toutes les choses ayant une fin, c'est par un final éblouissant de mille feux, que les grilles du château s'illuminèrent alors que les élèves de la Parade Ligérienne des Jeunes tambours exécutaient une dernière fois un morceau pour inviter le public à quitter la fête. Pour certains élèves c'était leur première prestation de défilé en public, une soirée mémorable et pleine d'appréhension mais oh! combien magnifique.

Une édition 2010 que l'on peut saluer pour avoir intégré le tambour dans les spectacles vivants. Chacun est reparti en espérant qu'une prochaine édition puisse une nouvelle fois mettre à l'honneur cet instrument. Nous remercions le Crédit Mutuel pour son aide. Tous nos compliments et félicitations aux élèves participants.

Pour toute prestation de l'Ensemble des Tambours de l'Orléanais, concerts dans vos sociétés, animations et participation à des spectacles de rues ou sons et lumières, vous pouvez contacter : udesma45@orange.fr. L'ETO entre dans le cadre des actions éligibles au FAC du Conseil Général du Loiret.

Paris, Île de France

■ Seine Saint-Denis

Hommage à Boris Vian

Ce 14 septembre dernier, l'Orchestre d'Harmonie de Pantin s'apprête à pénétrer dans l'âme de Paris et plus particulièrement dans la vie de Boris Vian, véritable figure du Saint-Germain des Prés de l'après-guerre. Si nous sommes ici, c'est pour rendre hommage à un écrivain hors pair, mais surtout à un talentueux et imprévisible musicien.

Dans le cadre d'une rétrospective sur l'artiste, c'est cité Véron dans le XVIII^e arrondissement de Paris, qu'aura lieu l'enregistrement de la pièce *Hommage à Boris Vian*, véritable « cocktail » de ses plus grands succès populaires. Tôt dans la matinée, les musiciens se retrouvent. Malgré le vent frais, les filles osent la robe ou la jupe, tandis que les hommes restent fidèles au smoking. Pour arriver au lieu d'enregistrement, il nous faut marcher jusqu'au bout d'une impasse pavée; nous montons ensuite au dernier étage d'un immeuble marqué par l'empreinte d'un Paris désormais disparu. Au bout du périple, l'appartement de Boris Vian ainsi qu'une grande terrasse s'offrent à nous. Sur celle-ci, une fresque de l'artiste, ainsi que l'envers du Moulin-Rouge, nous donnait à voir la spécificité d'un lieu intime, doué d'une authenticité certaine. Face à ce décor insolite, l'émotion est palpable.

Les musiciens, ravis, ne tardent pas à rencontrer l'équipe de tournage et Nicole, habitante actuelle de la maison de l'artiste et directrice de la Fondation Boris Vian. Avec son accord, certains entrent avec la plus grande précaution dans ce qui fut l'appartement de Vian. Rien n'a changé. Vers 10h, nous entamons finalement la mise en lèvres suivie de l'accord de tout l'orchestre. Puis les prises s'enchaînent. Tandis que nous essayons de rendre au mieux l'hommage à l'artiste, un portrait de celui-ci est installé sur la terrasse comme pour confirmer sa présence parmi nous. Alors que le soleil finit par illuminer progressivement tout l'orchestre, des applaudissements nous parviennent de la rue,

moment magique et inattendu qui nous pousse d'autant plus à donner le meilleur de nous-mêmes. En fin de matinée, Nicole appelle la veuve de Boris Vian : c'est son anniversaire. On nous raconte qui elle est à présent, une femme sur qui le temps a passé mais qui garde le souvenir omniprésent de sa vie à Paris et de son mari musicien. Nous comprenons à quel point ce projet d'hommage lui tient à cœur. Cette femme, maintenant devenue vieille dame, suscite en nous curiosité, admiration et affection. Nous jouons donc la pièce rien que pour elle après lui avoir souhaité un joyeux anniversaire.

La matinée se termine par les remerciements d'une équipe technique conquise, posant volontiers parmi l'orchestre lors de quelques photos, bien décidés à garder en mémoire cette belle expérience. Ici le voyage s'achève, immortalisant ainsi cette journée unique en compagnie d'un artiste et de son œuvre.

Clémentine, Fanette,
Léa, Yaba

■ Val d'Oise

60^e anniversaire de L'Estudiantina d'Argenteuil

L'Estudiantina d'Argenteuil a été créée en 1950 comme association loi 1901. Son premier président était Fernand Bocquet et son directeur musical Mario Monti. Si ses débuts furent assez modestes, il n'y avait qu'une dizaine de musiciens, cette association musicale s'est progressivement développée grâce notamment à la création des écoles de musique où Mario Monti a été recruté comme professeur de guitare et de mandoline. Cela lui a permis de former des musiciens pour fournir son orchestre. La succession de Mario Monti à la tête de l'orchestre étant assurée par Florentino Calvo, l'Estudiantina continue de maintenir ses trois objectifs principaux : promouvoir et développer le répertoire dédié aux orchestres à plectre, enseigner les instruments composant ces orchestres, principalement la mandoline et la guitare, développer une pratique musicale amateur de qualité et permettre l'accès à une pratique culturelle et artistique au plus grand nombre.

Il faut évoquer aussi que l'Estudiantina d'Argenteuil a toujours participé régulièrement aux concours organisés par la CMF et s'est toujours maintenue en Division Honneur depuis 1975. Cet orchestre se compose actuellement d'une cinquantaine de musiciens.

Le dimanche 14 mars a eu lieu au centre culturel *Le Figuier blanc*, le concert de printemps de l'Estudiantina d'Argenteuil, un des temps forts de cette année. L'orchestre a comme Président d'Honneur M. Philippe Doucet, Maire d'Argenteuil. Pour partager ce moment musical l'orchestre à plectre régional Rhône Alpes était invité. Cet orchestre a vu le jour en 2001 sous l'impulsion de l'orchestre de Valence et avec le concours de la Fédération musicale de la Drôme. Cet ensemble regroupe 70 musiciens et est dirigé par Florentino Calvo. Tous les musiciens ayant répondu présents et tous étant très motivés pour jouer ensemble, se sont retrouvés ce dimanche 14 mars à Argenteuil.

La répétition générale en début d'après-midi, permit à Florentino Calvo d'installer l'ensemble composé alors de plus de 110 exécutants et ainsi il a pu faire les derniers raccords entre les deux orchestres. À 16h, au moment du début du concert, le public fut impressionné par l'arrivée d'un nombre très important de musiciens. Dans la salle comble, on pouvait remarquer la présence de nombreuses personnalités de la Municipalité ainsi que de nombreuses personnalités musicales.

Le répertoire interprété fut composé d'œuvres allemandes qui ont vu le jour au XIX^e et XX^e siècles. La présence des musiciens en nombre a permis la mise en valeur de ces morceaux. On a pu entendre : *Feirlicher Reigen* (danse solennelle, 1935); *Chaconne en Ré* Majeur d'Hermann Ambrosius (1897-1983); *Suite Appassionata en quatre mouvements* (1950) de Konrad Wölki (1904-1983); *Divertimento* (1979) d'Helmut Fackler (1940); *Concertino en Ré mineur pour hautbois et orchestre à plectre* (1978) de Konrad Wölki, Hautbois : Céline Morandea; *Ouverture n°6* (1980) de Konrad Wölki; *Egmont* (ouverture) (1810) Ludwig Van Beethoven (1770-1827) transcription de François Menichetti.

À l'issue de ce concert très réussi les musiciens des deux orchestres se retrouvèrent autour d'un pot de l'amitié organisé par les musiciens d'Argenteuil. Tous les participants étaient ravis de cette initiative et sont tous prêts à renouveler l'expérience. D'autres moments musicaux sont prévus par l'Estudiantina d'Argenteuil pour continuer à fêter en musique cet anniversaire. Des concerts de musique de chambre ont déjà eu lieu : le samedi 13 février, le Nov'Mandolin composé de Cécile Valette, Fabio Gallucci (mandolines), Vincent Beer Demander (mandole, mandolonce), Marilyn Montalbano (guitare) et Caroline Itier (basse) a fait un récital dans la salle Satie à l'école de musique à rayonnement départemental d'Argenteuil.

Le samedi 20 mars dernier, l'orchestre de Musique de Chambre de l'Estudiantina d'Argenteuil composé de Florentino Calvo, Cécile Duvot, Clélia Horel, Flavien Soyer (mandolines), Jalil Lamrani, Vincent Sennet (mandoles), Grégory Morello, Benjamin Valette (guitares) a donné un concert lui aussi dans la salle Satie à l'école de musique à rayonnement départemental d'Argenteuil.

Pour retrouver l'orchestre au grand complet, il a fallu attendre le jeudi 27 mai et le vendredi 28 mai car l'orchestre participait avec la Maîtrise d'Argenteuil à la création d'une œuvre écrite par François Laurent : *Le Voyage de la marionnette en bois*. Le spectacle a eu au centre culturel Figuier blanc à Argenteuil.

Ensuite le dimanche 13 juin l'orchestre a accompagné la chorale Novéa dans des morceaux transcrits pour orchestre à plectre et chœur. Ce concert a eu lieu à la Basilique Saint-Denis d'Argenteuil.

C'est une année très chargée pour l'Estudiantina d'Argenteuil. Son chef, Florentino Calvo réussit à impliquer ses musiciens dans la réalisation de projets nouveaux et ambitieux afin de promouvoir cet ensemble et de diversifier son répertoire. L'automne s'annonce d'ores et déjà riche en musique puisque le 1^{er} Festival International à Cordes Pincées de la ville d'Argenteuil se déroulera du samedi 21 novembre au dimanche 28 novembre prochain.

L'Estudiantina d'Argenteuil

Pays de Loire

■ Vendée

L'orchestre d'harmonie de Luçon au festival de Noisy-le-Grand

Les 5 et 6 juin derniers, l'orchestre d'harmonie de Luçon et la Musique des Gardiens de la Paix de Paris ont été les invités de l'orchestre du conservatoire Maurice Baquet de Noisy-le-Grand (93) dans le cadre de son 5^e Festival d'harmonie. En effet cette ville de la région parisienne, organise tous les deux ans un festival pour «...mettre en avant des orchestres d'harmonie de qualité non seulement dans l'espoir de susciter de futures vocations d'instrumentistes à vent, mais aussi afin d'inciter de jeunes compositeurs français en recherche de nouvelles palettes sonores à s'intéresser tout particulièrement à ce type de formation et à lui garantir le renouvellement et la pérennité de son répertoire.»

L'invitation faite à l'orchestre de Luçon n'est pas le fruit du hasard puisqu'elle a été faite par l'organisateur du festival, alors en vacances en Vendée, après écoute de l'orchestre vendéen durant deux répétitions et un concert au printemps 2009.

Pour marquer cette rencontre, la thématique du festival s'articulait cette année autour des créations de l'un des plus grands maîtres de la musique de films française: Vladimir Cosma. Pour les trois orchestres, il ne s'agissait pas d'interpréter quelques œuvres du «maestro», mais beaucoup mieux: jouer sous la direction de Vladimir Cosma en personne!

L'emploi du temps fut donc bien chargé pour les musiciens vendéens puisque le samedi après-midi fut consacré aux répétitions. La première regroupait Luçon et Noisy sous les directions alternatives de Fabrice Auger et Patrick Hanoun, la seconde en tutti avec les Gardiens de la Paix sous la direction de Vladimir Cosma... Ces répétitions suscitèrent déjà la visite d'un bon nombre de personnes!

En soirée, les 120 musiciens noiséens et vendéens ont ouvert le bal avec la *French Street Valse n°1*, le thème de Nadia, tiré de *Michel Strogoff*, puis *Rabbi Jacob*. Les 60 instrumentistes des Gardiens de la Paix ont alors pris le relais avec la *Danse tartare*, la

French Street Valse n°2, le *Concerto ibérique pour euphonium et L'Aile ou la cuisse*. Puis le final offrit un tutti, où Vladimir Cosma a conduit les 180 musiciens sur les airs de *La Gloire de mon père*, *Le Château de ma mère*, *La Boum* et l'indémorable *Grand Blond avec une chaussure noire*.

Comme de coutume à Noisy, le Festival s'est poursuivi le dimanche matin! Les orchestres de Noisy et de Luçon se sont retrouvés pour un second concert avec pour mots d'ordre: répertoire libre et plaisir de jouer. Un spectacle ouvert à toutes les oreilles mélomanes qui n'ont pas manqué d'apprécier le jeu des musiciens et de se sentir gagner par leur bonne humeur! À l'occasion, les Noiséens ont pu entendre une pièce écrite spécialement par le compositeur nantais Roland Boutilliers, pour l'orchestre de Luçon: *les Jardins de Luçon*. Le Président de l'harmonie de Luçon remercie la municipalité de Luçon et le Conseil Général de Vendée pour l'aide apportée lors de ce déplacement heureux chez leurs nouveaux amis noiséens et pour les souvenirs inoubliables qu'ils ont inscrits de façon indélébile... sur les partitions des musiques de Vladimir Cosma!

Picardie

■ Picardie

Il était une fois dans l'Est!

Le 109^e Congrès confédéral avait été convoqué, du 22 au 24 avril 2010, à Saint-Louis, département du Haut-Rhin, en Région Alsace. Voilà pourquoi, en temps utile, et selon ses procédures statutaires habituelles, la Fédération de Picardie avait désigné sa délégation à ces assises. Conduite par Michel Brisse, Président de la FMP, membre de droit, elle était constituée de: Jean-Claude Drode, Président de la FMS, Vice-Président de la FMP, Pascal Lion, Vice-Président de la FMS, administrateur de la FMP, et Claude Lepagnez, Secrétaire de la FMP et de la FMS. De même, il avait été procédé à l'élection, au scrutin secret, du candidat officiel de la FMP au Conseil d'Administration de la CMF. Le choix s'est porté sur Michel Brisse, Administrateur sortant, comme titulaire, avec Claude Lepagnez pour suppléant.

La ruée vers l'Est!

D'Amiens, et même de la Côte Picarde, à l'Alsace, surtout à la frontière helvético-germanique, la route est longue, mais agréable. Villers-Bretonneux et ses souvenirs de la Grande Guerre, Laon et sa montagne couronnée, Varennes, Sainte Ménehoulde, et la fin de l'ancien régime, Valmy, et la naissance de la République, Verdun, qu'il n'est pas besoin, hélas, de présenter, Metz, Nancy, encore hantée par Stanislas, la ligne bleu des Vosges, Strasbourg, capitale de l'Europe. Rapide pause déjeuner au pied du haut-Königsbourg. L'Alsace est là et Saint-Louis plus très loin. À l'évidence, la conversation ne peut rouler que sur la musique et le congrès.

Far East

Le quatuor de délégués picards assiste à la totalité des séances, tant du Congrès proprement dit que du colloque national sur la pratique musicale en amateur. Mais, le niveau de l'organisation et des interventions est tel qu'ils s'y exprimeront bien peu. Seul, le Président Michel Brisse prendra la parole sur les œuvres imposées en 1^{re} et 2^e Divisions, au moment du débat sur les rapports de commissions, l'après midi du 24, avant que Nelly Gode, de l'école de musique du Doullennais, lauréate du Concours d'Excellence confédéral, n'interprète, à la flûte, *Sonatina*, de W. Kilar.

À l'Est: du nouveau!

Le vendredi 23 avril, en fin de matinée, les délégués picards participent au renouvellement partiel du Conseil d'Administration de la CMF. Or, la Picardie appartient à ce troisième tiers sortant. À l'issue du dépouillement, Michel Brisse est réélu, dès le premier tour. Le lendemain, à dix heures, avec ses collègues administrateurs, il entre en conclave à l'Hôtel de Ville, afin d'élire de nouveaux responsables. Résultats qu'il communique aussitôt à ses compatriotes, tout comme le lieu du 110^e congrès, qui se teindra à Charleville-Mézières, préfecture des Ardennes.

East End

Après le déjeuner, le voyage de retour s'effectue sans encombre. Tout le monde est fort content de la qualité de l'accueil, des

prestations musicales ou folkloriques et de la cuisine, unanimement jugée « excellentissime » ! Que dire aussi de l'inoubliable visite à l'éco Musée d'Alsace ? Juste le temps, à la hauteur du tristement célèbre Chemin des Dames, de repérer la route qu'il faudra emprunter, l'an prochain, pour se rendre à Charleville. Car nous sommes déjà en Picardie !

Claude Lepagnez,
Secrétaire fédéral de Picardie

■ Somme

West Side Story, à la mode picarde !

Déjà, dans les années 1996 et 1999, des Festivals-Concours initiés par les Fédérations, régionale et départementale, avaient animé l'ouest de la Somme, en deux lieux différents. Dès lors, pourquoi ne pas mutualiser les moyens de ces territoires, afin de créer un nouvel événement musical ? C'est ce qui a été réalisé, les 29 et 30 mai derniers, dans les Communautés de Communes de l'Abbeillois et du Vimeu Vert, rejointes, ponctuellement, par celle du Vimeu Industriel. Et, comme pour la pièce de Bernstein, tout a commencé par l'émulation avant de se finir dans le rassemblement et l'harmonie.

Prélude

Un double prologue avait été programmé, au Théâtre municipal d'Abbeville, le dimanche 16 mai, en matinée, et le vendredi 28, en soirée. La première prestation accueillait, d'abord, l'Harmonie locale, dirigée par Brigitte Bailleul, qui avait aussi arrangé le finale de *l'Oiseau de feu*, d'Igor Stravinsky. Puis, le Méga Tuba Orchestra, mené par François Thuillier, qui s'était déjà illustré précédemment avec le *Concerto pour Tuba*, de Stéphane Krégar.

Quant à la seconde, elle présentait l'Orchestre de Cuivres d'Amiens, conduit, tour à tour par Éric Brisse et Nicolas Menpiot, son adjoint. Leur programme, même s'il faisait, naturellement, la part belle au répertoire moderne et contemporain, n'en offrait pas moins une excellente interprétation des *Danses polovtsiennes* de Borodine. Et, ce en présence de Pascal Demarthe, Conseiller général et Jean-François Coquet, Maire-Adjoint en charge de la Culture.

Le concours du samedi après-midi

Ce moment était intégralement réservé aux formations issues d'écoles de musique, et se déroulait totalement dans le Vimeu Vert. Ainsi, venus de six localités, dont quatre de la Somme (Abbeville, Doullens, Longueau, Roye), et deux de l'extérieur (Frévent et Briare), pas moins de 22 groupes : classes d'orchestre, percussions, saxos, cuivres, bois, cordes, étaient présents dans trois salles des fêtes : Moyenneville, Béhen, Toeuflès. Remise des prix et réception clôturaient cette première phase du concours.

Intermède

Le concert du samedi 29 était offert par deux formations intervenantes. D'une part, les classes d'orchestre réunies de Vimeu, Vert et Industriel, dans un programme résolument moderne, dont John Williams. D'autre part, l'Orchestre à vent de Doullens, entraîné par Serge Beaudoin et Bruno Houziaux, a fait se succéder deux parties complémentaires, car respectivement classique (Mozart, Dvorak, Rimsky-Korsakov), et contemporaine (Philip Sparke).

Le Concours du dimanche matin

Six lieux recevaient les quatorze sociétés inscrites à ces épreuves. Quatre à Abbeville : Théâtre (Harmonies de Thoirigny, Pantin, Le Havre) ; Salle des Fêtes (Harmonies de Watten, Frévent, Marles les Mines) ; Chapelle du Carmel (chorales d'Airaines et Saint Saulve) ; Espace Saint André (Accordéons de Maronne).

Deux à l'extérieur : les salles de Fêtes de Caours (Harmonies de Quevauvillers et Dohem Maisnil) ; et de Vauchelles (Batteries fanfares d'Arrest, Longueau, St Quentin Lamotte).

Midi à l'Hôtel de Ville

Dès 11 h 45, une réception réunissait en mairie élus et responsables fédéraux. En présence, notamment, de Gilbert Mathon, Député de la circonscription et Conseiller général, Nicolas Dumont, Maire de la Ville, 1^{er} Vice-Président du Conseil Régional de Picardie, Michel Brisse, Jean-Claude Drode, Présidents fédéraux respectifs de la Picardie et de la Somme, Philippe Rio, Vice-

Président confédéral, y prirent successivement la parole, avant que la médaille du centenaire de la FMS ne soit remise, entre autres, à Nicolas Dumont, et Gérard Paraisot, Maire de Moyenneville, conseiller communautaire du Vimeu Vert.

Les animations

Office religieux, aubades, apéritif concerts se sont déroulés sur 17 sites prestigieux, en particulier : Beffroi (inscrit au Patrimoine Mondial par l'Unesco en 2005), églises St Vulfran et St Sépulcre, Porte des Ursulines, Théâtre, Bibliothèque, Hôtel de Ville, tout comme dans quatre salles des fêtes hors les murs d'Abbeville.

Le rassemblement final

À partir de 15 h 30, les sociétés commencent, en défilant, à converger vers la place Clemenceau, où elles se regroupent. Là, entre allocutions et palmarès, sont interprétés quatre morceaux d'ensemble : *North Beach Parade*, *Sur le chemin*, *Special Parade*, et *La Marseillaise*, sous les baguettes respectives de Frédéric Lion (Harmonie d'Abbeville), Christophe Robit (Batterie Fanfare de Lihons), et Régis Cazé, Directeur de la Formation DADSM.

Demandez le programme !

Le Concours Festival est terminé : la foule des musiciens et de leurs supporters se disperse, en attendant une prochaine occasion de retrouvailles... En attendant ce jour, il en reste, pour souvenir, le joli programme de 24 pages, agréablement illustré et mis en page, avec les préfaces des personnalités officielles, et la liste de toutes les manifestations, leurs acteurs et intervenants compris et au grand complet, sans oublier les membres des jurys et le Conseil d'Administration de la FMS.

Une certitude : le prochain rendez-vous important est, d'ores et déjà fixé au dimanche 7 novembre, pour l'annuelle Assemblée Générale ordinaire. Il en sera, bien sûr, question, dans ces colonnes, avec les actualités estivales. Donc : à bientôt !

Claude Lepagnez,
Secrétaire fédéral de la Somme

Rhône-Alpes

■ Savoie

L'anniversaire du rattachement de la Savoie à la France

Le 10 Avril 2010, dans le cadre des festivités du 150^e anniversaire du rattachement de la Savoie à la France, un concert inédit a été donné au Centre des congrès. L'orchestre d'harmonie sous la direction de Marc Lefebvre recevait huit tambours de la Garde Républicaine dirigés par son Tambour Major, l'adjudant Jacky Laforest. Le programme intitulé *Solennité concertante* entraîna l'auditoire à travers l'histoire de la Savoie.

Le concert débuta par *Jubilus* qui ouvrit en fanfare la soirée. Pierre Guédon, professeur d'art dramatique au conservatoire d'Aix-les-Bains, a lu un texte sur la musique. Après *Jubilus*, *La Marche du sacre de Napoléon 1^{er}* rappela que la Savoie fit partie de l'Empire français. Ensuite, le public put apprécier l'entrée des tambours et la prestation des « Marches et refrains de l'Empire » comme : *Le pas de charge*

des grenadiers, Le champ d'honneur (batterie d'honneur réservée à Napoléon 1^{er} lorsqu'il faisait la revue de ses grognards) et *Le rigodon d'honneur*. En deuxième partie, le public put apprécier « La Savoie à travers les hymnes » : *Les Allobroges* et *La Marseillaise*.

Puis l'orchestre d'harmonie interpréta *La légende de la Dent de chat* de Jacob de Haan. Cette légende fut narrée par Pierre Guédon pendant le morceau.

Pour clore le concert l'orchestre joua la valse *Souvenir d'Aix-les-Bains*, de Jacques Offenbach. Des élèves de la classe d'art-dramatique ont lu des textes d'Alexandre Dumas et d'Amélie Gex.

Cette soirée a obtenu un vif succès et une « standing ovation » lors de l'exécution des *Allobroges* en bis. Le concert prit fin dans l'euphorie générale.

Aubin Curtoud,
musicien de l'OHA



Les tambours de la Garde Républicaine.

BULLETIN D'ABONNEMENT 2010

Je désire m'abonner ; me réabonner
au Journal de la CMF pour une durée d'un an (5 parutions) à partir du n°.....
 France 1 an : 30€ Étranger 1 an : 37€

Nom :
Prénom :
Adresse* :
Code postal :
Ville :
Pays :

* Pensez à nous signaler tout changement d'adresse.

Prix au numéro : 7€ Prix du numéro avec supplément : 12€
Je désire recevoir le(s) n°..... de la revue en exemplaire(s).



Règlement par chèque postal ou bancaire à l'ordre
de CMF-DIFFUSION 103, bd. de MAGENTA, 75010 Paris
tél : 01 42 82 92 44 ou 01 42 82 92 45 (abonnement)
www.cmjournal.org / jcmf.dif@wanadoo.fr

Petites Annonces

Demande d'emploi

■ Recherche emploi professeur de cuivres, cherche emploi école de musique spécialisé enfants débutants; peut faire fonction de chef ou sous-chef harmonie et orchestre junior pour les départements 40 ou 64 ou 32. Faire offre au tél: 0558980765; portable: 0687224267; mail: senerite240@hotmail.fr

Offres d'emploi

- L'école de musique de Brétigny-sur-Orge (91), recherche pour la rentrée 2010 un professeur de guitare classique, poste de 3h hebdomadaires. Envoyer cv à M^{me} la Directrice Centre Gérard Philipe, rue Henri Douard, 91220 Brétigny-sur-Orge.
- L'association VIVARTIS, direction artistique Thierry Caens, recherche un administrateur pour gérer l'association à partir de septembre. Il sera chargé du développement des projets insufflés par le directeur artistique et accompagnera Thierry Caens dans sa carrière artistique. Poste à pourvoir fin juillet (selon disponibilités); Date limite pour déposer une candidature: jeudi 15 juillet 2010. Envoyer vos candidatures (cv + lettre de motivation) par mail à l'attention de: Elsa Girard, vivartis@thierrycaens.com

Recherche

- Achète pour collection, 33 tours des années 50 (musique classique), tél: 06 11 57 62 81.

Échange

- L'orchestre de la poste de Maribor en Slovénie recherche un orchestre français qui pourrait venir en août 2011 à Maribor dans le cadre du festival international de musique à vent (2 à 3 jours). Tous les frais d'hébergement sont pris en charge; l'orchestre visiteur devra prendre en charge uniquement ses frais de voyage. L'orchestre de Maribor souhaite créer un échange afin de séjourner

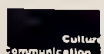
en France les années suivantes dans les mêmes conditions. Pour tout renseignement, contactez Ervin Hartman: ervin.hartmann@hartman.si

Appel

■ Grand Rassemblement de Saxophonistes, le 13 novembre 2010 à Dinant, Belgique. Organisé tous les 4 ans dans la ville natale d'Adolphe Sax à l'occasion du Concours International de Saxophone classique, le grand rassemblement de Saxophonistes constitue un événement musical et populaire à nul autre pareil. Tous ceux qui ont participé, comme acteurs ou spectateurs, s'en souviennent et n'ont qu'une envie: y revenir! Souvenez-vous, c'était en 2006. Plus de 1400 saxophonistes, rassemblés au pied de la Collégiale, plongeaient la Vallée mosane dans une grande symphonie de notes, avant de brandir fièrement leur saxophone en guise de salut respectueux et admiratif au génial inventeur dinantais. Puisque saxophoner ensemble, ça fait un bien fou, rendez-vous à toutes et tous à Dinant le samedi 13 novembre 2010. Une fête de la musique qui se drapera, présidence belge de l'Union Européenne oblige, des couleurs bleue et jaune et sera justement dénommée «L'Europ'A Sax». Le répertoire, en toute logique, a été mis à l'heure de l'Europe. Les œuvres retenues sont des morceaux simples et seront dirigées par Alain Crépin: *Te Deum* de Marc-Antoine Charpentier, *Yesterday* de Paul Mc Cartney... et *Le Gendarme de Saint-Tropez* de Raymond Lefèvre. Les partitions ainsi que les consignes pratiques relatives à l'organisation du rassemblement seront envoyées gratuitement fin août à toutes les personnes inscrites à l'événement. Le bulletin d'inscription peut être obtenu sur simple demande par téléphone (+32 (0) 82 21 39 39) ou par courriel (info@ccrd.be). Il est également téléchargeable sur le site www.dinant.be (onglet: Culture/Sax/Actualités). N'hésitez pas à diffuser l'information! Association Internationale Adolphe Sax, rue Grande, 37 5500 Dinant (+32 (0) 82 21 39 39 / info@ccrd.be)



L'Orchestre National d'Harmonie des Jeunes du 4 au 18 juillet à Schladming



sacem *f*

Crédit Mutuel
LA banque à qui parler

CONCERTS //////////////////////////////////////

Dimanche 11 - 11h30 / Eglise du cen
Mardi 13 - 16h / Ouverture du Festi
Mercredi 14 - 16h / Dachstein-Taue
Jeudi 15 - *concert plein air* 10h30 /
Samedi 17 - 18h30 / Dachstein-Tau



Le Crédit Mutuel donne le LA aux

RÉVÉ **LA** TIONS



ÉDITION 2010

— COMMENT PARTICIPER À CE CONCOURS ? —

1 **POSTEZ**

la vidéo d'un titre original en live.

2 **VOTEZ**

pour les meilleures vidéos.

3 **DEVENEZ**

RévÉLation !

4 **RETROUVEZ**

les finalistes en concert
près de chez vous.

Rendez-vous sur www.revelations-creditmutuel.com

